

TEMPERATURE

Vents modérés de l'ouest, beau et frais aujourd'hui et demain.

VINGT ET UNIEME ANNEE. No. 200.

SHERBROOKE, MERCREDI, 22 OCTOBRE 1930

TIRAGE CERTIFIÉ

Par l'Audit Bureau
of Circulation

TROIS SOUS LE NUMERO

LA CATASTROPHE FAIT 231 VICTIMES

L'explosion de la mine Anna d'Alsford, Prusse, a causé jusqu'ici la mort de la grande majorité des mineurs enfermés sous terre. — Les sauveteurs retirent 170 cadavres et désespèrent de retrouver vivants les 61 mineurs qui manquent encore à l'appel.

96 BLESSES DANS LES HOPITAUX

ALSFORD, Rhénanie Prussienne, 22. — Cette petite ville minière de 10,000 habitants a été plongée dans la consternation et le deuil quand le jour s'est levé sur la scène d'horreur qui a suivi l'explosion de la mine Anna. Les parents et les amis des victimes présentaient un spectacle alarmant quand on leur apprit que les 61 mineurs qui manquaient encore à l'appel et qui se trouvaient enfermés au fond de la mine ne seraient pas retrouvés vivants.

Le nombre total des morts est de 231 et les cadavres de 170 mineurs ensevelis par l'explosion ont été retirés des ruines. Il semble même que le nombre des morts va augmenter encore quand les sauveteurs auront atteint l'endroit où les autres mineurs sont enfermés.

FIRME DE COURTAGE DE WINNIPEG MISE EN LIQUIDATION

WINNIPEG, 22. — La firme Clark, Martin & Co., une des meilleures maisons de courtage en grain et en valeurs, a fermé ses portes aujourd'hui après avoir opéré pendant douze ans avec succès. La compagnie est en liquidation volontaire. Le président est M. M. Williams. La firme Clark, Martin & Co. avait pour clients les agriculteurs et les commerçants qui avaient recours à ses services pour l'achat et la vente de grains et de valeurs.

BEAVERBROOK S'ATTAQUE A M. S. BALDWIN

Le champion du libre-échange provoque une autre déclaration de la part du chef conservateur sur le développement économique de l'Empire.

PROPOSITIONS CANADIENNES

(Cable de la Presse Canadienne)
LONDRES, 22. — L'agressif Lord Beaverbrook, pour lequel une grande ténacité est l'idéal de l'échange dans l'Empire, ou ce qui pourrait s'en rapprocher le plus, a émis une autre déclaration de la part du T. H. Stanley Baldwin, le chef conservateur, qui a publié de nombreux manifestes et usages depuis qu'il est revenu d'une vacance sur le continent et a repris la direction de son parti avec plus de vigueur que jamais auparavant.

Cette fois-ci, M. Baldwin explique qu'il ne peut avoir de tout cœur les idées de Lord Beaverbrook touchant le développement économique de l'Empire. Il répète qu'il accepte au nom du parti conservateur les propositions de préférences tarifaires faites par le premier ministre R. B. Bennett. Mais il serait impossible au chef d'un parti politique "qui prendra bientôt le pouvoir" en Grande-Bretagne de déléguer aux Dominicains un droit de vote touchant des questions comportant une taxation domestique, ajoute M. Baldwin.

Lord Beaverbrook avait déclaré que, comme les conservateurs, il acceptait les propositions canadiennes de préférence. Mais il est disposé à aller plus loin et à laisser aux Dominicains le soin d'interpréter cette acceptation de la façon qu'ils le désirent. M. Baldwin, cependant, est dans une position différente, ayant en arrière de lui un parti nombreux et fréquemment impatient.

BUSSIERES CONDAMNE A 7 ANS DE PRISON

Le juge le déclare coupable d'avoir administré du poison à sa femme.

QUEBEC, 22. — Trouvé coupable d'avoir administré du poison à sa femme avec l'intention de causer sa mort, Henri Bussières a été condamné aujourd'hui à sept ans de prison par le juge en chef Sir François Lemieux. Mme Bussières est décedée de mort naturelle causée par la tuberculose environ deux mois après que Bussières eut été vu par sa belle-mère en train d'ajouter du bichlorure de mercure à un verre d'eau.

La preuve au procès démontra que la femme malade s'était plainte de ce que certains remèdes lui causaient beaucoup de douleur. Sa mère se cacha dans une armoire à vêtements où se trouvait dans la chambre de la malade, et elle déclara au Cour qu'elle avait vu Bussières laisser tomber quelque chose dans un verre d'eau qu'il donna subsequmment à sa femme. Un pharmacien de la ville témoigna que Bussières avait acheté une certaine quantité de bichlorure de mer-

UN AS DE L'AVIATION FRANCAISE PERD LA VIE PRES DE LIEGE

Les ailes de son appareil se brisent et le fuselage s'écroule sur le sol.

LIEGE, Belgique, 22. — Deux aviateurs français ont été tués lorsque l'avion dans lequel ils se trouvaient, s'est écrasé au sol.

Le colonel Happe, le premier pilote français dont les exploits furent célébrés dans l'aviation de bombardement, est l'un des victimes; son compagnon, Roger Hoet, est en état militaire.

Le colonel Happe, du 13^e régiment d'aviation à Reims et Huet ont été tués un peu avant-midi, lorsque les ailes de leur appareil se brisèrent; le fuselage est tombé séparément en un point appelé le "Gibet".

L'un des exploits du colonel Happe fut la destruction de la poudrière de Retz en Allemagne; il était commandeur de la Légion d'honneur.

La cavalerie des rebelles prend d'assaut plusieurs petites villes de Sao Paulo

Les troupes révolutionnaires gagnent encore du terrain et interceptent les communications entre Rio de Janeiro et Sao Paulo. — Les fédéraux déclarent qu'ils tiennent bon dans Minas Geraes.

LE COMMANDANT VERGAS AU FRONT

(Par Pedro Dayard, de la Presse Associée)
CURITYBA, Parana, Brésil, 22. — La cavalerie légère des insurgés, descendue des collines de Minas Geraes, a intercepté pour la seconde fois les communications ferroviaires et autres entre Sao Paulo et Rio de Janeiro.

Un petit détachement a attaqué et occupé hier Curitiba, ville jonction située à environ 125 milles de Rio de Janeiro. Des nouvelles reçues ici disent que la ville était défendue par une puissante force fédérale commandée par le capitaine Newton Cavalcanti, mais n'indiquant pas le plus ou moins de violence de la bataille.

Au début de la révolution une petite force d'envahisseurs descendit à cheval de Minas Geraes et occupa Lorena, juste au sud de Curitiba, interrompant le service ferroviaire entre les deux principales cités de la république, mais elle dut subsequmment se retirer. Les villes fédérales de la côte sont toujours exposées à de telles attaques, lesquelles pourraient avoir de très importantes conséquences militaires.

L'arrivée ici de G. Tullio Vargas, le commandant des armées rebelles en route pour le front, a donné un regain de vie à cette petite ville-ci.

La foule a assiégé son hôtel durant la nuit, lui demandant d'adresser la parole. Vargas, qui fut défait à la présidence de l'Union Brésilienne dans la dernière élection nationale par Julio Prestes, ne porta guère atteinte à cet honneur populaire, et il passa son temps à préparer un plan de campagne le long du front de bataille Sao Paulo-Parana.

Il assista cependant à une célébration organisée par les fédéraux de Curitiba, dans laquelle il partagea les honneurs avec Anita Garibaldi, petite-fille du libérateur italien.

Les rues ici sont grouillantes de soldats qui s'en vont au front et de citoyens qui se préparent à la guerre. Entre autres activités un mouvement est sur pied dont l'objet est de protéger des fonds et de faire parvenir des provisions aux familles de soldats pauvres engagés dans la lutte.

(A suivre en page 7)

Des questions telles que la forme des traités commerciaux sont prises en considération, en même temps qu'une masse de statistiques. On s'attend maintenant que la conférence se terminera vers le 12 novembre. Rien n'indique encore que le gouvernement anglais donnera sa réponse formelle aux propositions canadiennes de préférence.

LE PROCES DE ALPH. BUREAU VA COMMENCER

L'accusé du meurtre de Yvonne Poulin est traduit devant ses juges à Québec. — Une foule énorme encombre le parquet des assises.

L'ELEMENT FEMININ

(Spécial de la "Tribune")
QUEBEC, 22. — Alphonse Bureau est enfin devant ses juges qui décideront si c'est bien lui qui, le 8 septembre dernier, tua sa jeune compagne Yvonne Poulin et la jeta dans le petit Lac-des-Aulnaies où son cadavre fut retrouvé sur le lit du lac trois semaines plus tard.

Après que Sir François fut descendu du Banc à dix heures et demie, ce matin, l'hon. juge G.-F. Gibson lui succéda, comme nous le laissons prévoir, pour présider à ce grand procès criminel.

Il est inutle de dire que la foule est immense qui encombre tous les passages et tous les escaliers du Palais conduisant à deuxième division de la Cour Supérieure où se tiennent les présentes assises. Mais la consigne donnée est sévère! Personne ne pénètre dans la salle à moins d'y avoir affaire avant que le jury ait été complètement formé. Et maintenant, bruyants parfois, les curieux attendent à la porte, les uns soûlés, d'autres courtois, les autres solennels, c'est peut-être le procès qui a le plus intéressé l'élément féminin si on en juge par le grand nombre de femmes et de jeunes filles anxieuses, mais bien intruitement, d'assister au procès.

Notons qu'il a été et est encore beaucoup question des journaux dans cette affaire du Roi vs Alphonse Bureau. Déjà, il y a quelques jours, la défense avait prétendu que les journaux avaient préjugé l'opinion publique; ce matin, M. Taschereau a voulu donner lecture aux jurés d'articles de journaux dans lesquels des écrivains relatant sans donner aucune opinion, les développements qui précèdent cette affaire dramatique dans laquelle une malheureuse fille avait perdu la vie. Mais la Cour déclara que ce n'était pas l'endroit où donner lieu à cette littérature.

HAUTS PERSONNAGES ARRETES EN ROUMANIE POUR ESPIONNAGE

(Presse Associée)
BUCAREST, Roumanie, 22. — Les autorités ont arrêté le chef de police du département des renseignements de l'Etat et un colonel de l'armée active en marge des révélations touchant l'espionnage dans l'intérêt de la Russie.

(Presse Associée)
VALLEY JONCTION, 22. — Les travaux au nouvel entrepôt des producteurs de sucre, ici, sont commencés et seront poursuivis le plus activement possible. On espère qu'ils seront terminés le printemps prochain et qu'il pourra être utilisé pour la prochaine récolte de sucre et de sirop d'érable.

MÉMOIRE DES MANUFACTURIERS CANADIENS SUR LA RÉVISION DES TAUX DU TARIF DOUANIER

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 22. — Afin d'aider le gouvernement dans la révision des taux douaniers canadiens, révision qui sera entreprise à la prochaine session du parlement, les manufacturiers et les industriels du Québec prendront part avec ceux d'autres provinces à la préparation d'un mémoire exposant leurs vues touchant ce qui devrait être fait, et l'Association des Manufacturiers Canadiens agira comme chambre des compensations à cette occasion, annonce M. Allan M. Mitchell, président de la section montréalaise de cette association.

Ce que l'on a en vue dans cette démarche, dit M. Mitchell, c'est que les manufacturiers et les industriels de la province expriment une opinion unanime. Au cours de l'hiver, s'attend-on, les vues de chaque province seront discutées dans des réunions tenues sous les auspices de l'organisation principale, à Toronto, de façon à ce que finalement l'Association des Manufacturiers Canadiens puisse soumettre au gouvernement une esquisse autorisée de ce que dans l'opinion des manufacturiers canadiens, le tarif sur divers produits devrait être.

Les communistes chinois réclament \$10,000,000 pour libérer les prisonniers

Les interventions affluent de tous côtés pour la mise en liberté des quatorze prêtres et religieuses qu'ils ont capturés. — Récit palpitant de leur captivité.

PRETRE FRANCAIS ASSASSINE

(Presse Associée)
SHANGHAI, 22. — Les autorités nationalistes ont été visées aujourd'hui par le consul des Etats-Unis à Hankou, dans lequel il y a eu une explosion de dynamite. Les nationalistes ont rapporté qu'un assassinat d'un prêtre français, et tiennent prisonniers quatorze prêtres et religieuses d'origine chinoise et étrangère pour un rançon de \$10,000,000, (en monnaie mexicaine).

L'intervention du consul des Etats-Unis a suivi la réception de rapports de Kian à l'effet que la religieuse dont le consul demande la mise en liberté est originaire des Philippines.

Des rapports de Petchang, province de Kiangsi, ville capturée par les communistes, disent que le Père Vonaux un prêtre français a été assassiné. On a rapporté avant cela que deux prêtres chinois ont été tués lorsque les "rouges" envahirent Kian.

Un évêque catholique italien et un prêtre chinois sont arrivés aujourd'hui à Kiangsi et ont fait le récit de leur capture en même temps que celle de quatorze autres actuellement détenus par les "rouges". Ils déclarent qu'on les a libérés afin qu'ils puissent obtenir l'argent de la rançon.

Les réfugiés font un pénible récit de la façon dont ils furent en-

L'ACROBATIE EST LA CAUSE DES NOMBREUX ACCIDENTS AERIENS

Le lieutenant-col. Billy Bishop, as canadien, en recommande la défense formelle.

LES PRODUITS ONT ATTEINT LE POINT DE BAISSSE MINIMUM

C'est l'opinion de M. Legge, président du Farm Board des Etats-Unis.

WASHINGTON, D. C. 22. — Le président Legge, du Farm Board est d'opinion que les prix des produits agricoles ont atteint leur extrême niveau de baisse et qu'ils s'amélioreront graduellement, après être restés au niveau actuel pendant quelque temps.

Il dit que les marchés pour les produits agricoles s'améliorent indépendamment de la situation aux Bourses d'une façon plus marquée qu'ils ne l'avaient fait depuis quelque temps.

Il ajoute qu'au cours de la semaine qui vient de s'écouler les titres industriels sont tombés moins que le niveau des prix pour les produits agricoles s'est maintenu à peu près au même point.

"Le sentiment chez les commerçants", dit M. Legge, "doit être que la liquidation est terminée pour les produits agricoles."

L'HYDRAVION "DO-X" PARTIRA DE LISBONNE LE 5 NOVEMBRE

ALTEINHEIM, Allemagne, 22. — Le "DO-X", le plus gros hydravion du monde, doit entreprendre en fin de semaine sa première envolée au long cours en préparation d'un voyage dans l'Amérique du Nord qui doit commencer à Lisbonne vers le 6 novembre.

Les indications présentes sont que le "DO-X" fera le trajet d'Alteinheim à Amsterdam sans passagers, parce qu'il aura à surveiller la région montagneuse de la Forêt Noire.

LE MANDAT ANGLAIS DE PALESTINE SOULÈVE DE TRÈS VIVES CRITIQUES

Lord Melchett proteste contre les déclarations ministérielles au sujet des émeutes du mois d'août. — Le Dr Weizmann, président du Sionisme, donne sa démission.

"ACTE D'INGRATITUDE"

(Presse Associée)
LONDRES, 22. — Lord Melchett, le grand industriel anglais connu autrefois sous le nom de Sir Alfred Mond, ajoute aujourd'hui sa voix aux protestations du judaïsme mondial contre la récente déclaration de politique anglaise en Palestine.

Lord Melchett, président du conseil et du comité politique de l'Agence Juive pour la Palestine, abandonne ces deux postes dans une lettre adressée à Chaim Weizmann, président du Sionisme et de l'Agence Juive, et attaque avec violence la récente déclaration du secrétaire des colonies Lord Passfield.

Dans sa lettre il qualifie la déclaration du gouvernement MacDonald accompagnant le rapport de Sir John Hope Simpson sur les émeutes du mois d'août 1929, d'acte d'ingratitude et de trahison sans précédent vis-à-vis d'un peuple cruel et harassé qui croyait avoir trouvé un nouveau foyer sous les vastes plis du drapeau britannique et la parole donnée par des hommes d'état anglais.

On croit que le congrès sioniste convoqué pour le mois de février prochain par le Dr Chaim Weizmann, qui conservera son poste jusqu'au moment de la réunion du congrès, sera peut-être tenu aux Etats-Unis au lieu de Londres.

Démision en haut lieu

LONDRES, 22. — Le gouvernement britannique a l'intention de continuer l'administration de la Palestine conformément aux termes du mandat que lui a confié le Conseil de la Société des Nations. Il ne favorisera pas plus les Juifs que les Arabes.

Un conseil législatif sera établi. Le Dr Weizmann, président de l'Organisation sioniste universelle et de l'Agence juive, a déclaré qu'il avait donné sa démission de président. Il est en désaccord avec le gouvernement britannique au sujet de l'exercice du mandat.

KINGSFORD EST RENDU AU TERME DE SON ENVOLEE

Le célèbre aviateur couvre 12,000 milles d'Angleterre à Sydney, en près de 13 jours et revient auprès de sa fiancée.

LA MOITIE DU GLOBE

(Presse Associée)
SYDNEY, N. S. G. 22. — Complètement en envolée de 12,000 milles, d'Angleterre à Sydney, dans l'espace de 13 jours moins une heure, le commandant d'aviation Charles Kingsford-Smith a atterri ici à 2.55 heures de l'après-midi, (4.55 a.m. heure moyenne de Greenwich), après une étape de 450 milles, de Brisbane, Queensland.

Enfin de retour

SYDNEY, Nouvelles Galles du Sud, 22. — Après une absence de huit mois au cours de laquelle il a tourné près de la moitié du globe par deux fois, le commandant d'aviation Charles Kingsford-Smith est de retour aujourd'hui auprès de sa fiancée, Miss Mary Powell, qu'il doit épouser vers la fin du mois prochain.

La jeune fille, vêtue de noir et blanc à la mode du jour, laisse son lit de malade pour aller le saluer à l'aérodrome Mascot lorsqu'il arriva de Sydney escorté par dix-huit avions, après avoir complété un voyage record de moins de 18 jours entre l'Angleterre et Sydney.

Elle agita la main pendant qu'il descendait de l'aérodrome, mais ce ne fut que lorsqu'il roula son petit avion à moteur unique à la surface de l'aérodrome dans la direction du dais officiel qu'il la vit et répondit à ses signaux.

Lorsqu'il arrêta son avion et à-tout sa machine, elle courut à sa rencontre et saisit sa main au moment où il descendait de la carlingue. Ils s'embrassèrent et causèrent en souriant de bonheur en se dirigeant vers une foule enthousiaste de 5,000 personnes ou plus.

Elle le conduisit à ses parents à qui elle le confia officiellement, et demeura à ses côtés pendant qu'on lui souhaitait la bienvenue et qu'il parlait au microphon. Puis elle l'accompagna dans une procession triomphale à travers les rues de Sydney jusqu'à la demeure des parents de l'aviateur à Lane Cove.

"Je suis très heureuse", déclara-t-elle les yeux mouillés de larmes de joie.

Dans un discours au microphon Kingsford-Smith déclara: "J'ai sincèrement ce que j'ai fait sera de quelque service dans le développement de l'aviation comme le plus grand moyen de transport commercial moderne. Le temps est de l'argent et étant donné la sécurité dans les conditions convenables d'organisation qui sont maintenant établies."

(A suivre en page 3)

LE CHARBON RUSSE

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 22. — L'un des arguments invoqués auprès du cabinet du Dominion lorsqu'il étudiait la question de l'embargo du charbon anthracite russe, en vertu d'une telle attitude pourrait avoir sur les achats russes au Canada. En tout cas, l'embargo n'a pas été proclamé. Les importateurs, cependant, ont consenti à ne plus importer de charbon russe et ont déclaré qu'ils ne le feraient pas à moins que le charbon russe ne soit fait pas concurrence à celui de la Nouvelle-Ecosse.

Durant l'année terminée le 31 mars dernier, le Canada a vendu à la Russie pour \$732,401 de marchandises, contre \$2,457,492 durant l'année précédente. L'item particulier d'exportation le plus considérable en Russie l'an dernier a été celui des charnières et parties de charnières dont la valeur a été de \$974,262. Il semble assez étrange que le deuxième item le plus considérable ait été de \$866,236. Les moissonneuses et les lieuses viennent ensuite, avec une valeur de \$648,449. D'autres items importants ont été le fil à lier, évalué à \$249,956; les autos à passagers, \$213,845; les forêts, \$175,862; les parties d'instruments de ferme, \$188,991; l'acier structural, \$132,000.

BAISSE DU TARIF SUR LES CABLES AVEC LA FRANCE

(Presse Associée)
NEW-YORK, 22. — A partir de samedi prochain, le tarif des câbles pour la France sera ramené par la Western Union Telegraph Company de 5 cents à 4 cents le mot.

Cette mesure égalise les tarifs applicables à la France et à la Grande-Bretagne. Les câbles pour l'Allemagne continueront à payer sept cents le mot, et ceux pour l'Italie huit cents.

LES CONTRIBUABLES VOTENT LEU NOMBREUX

Ce matin, à peine une vingtaine de propriétaires se sont présentés aux polls pour enregistrer leur vote sur le règlement des égouts. — Il faut 200 voteurs pour faire adopter le règlement sur les 2,000 qui ont droit de voter.

LES BUREAUX FERMENT A CINQ HEURES

Si l'on en juge par le nombre des votes qui ont été enregistrés ce matin des l'ouverture des polls pour la votation du règlement 500 comportant une dépense de \$123,000.00 pour les égouts, le vote sera très faible et on doute que le règlement soit adopté.

En effet, à dix heures ce matin, soit une heure après l'ouverture des polls, 17 contribuables propriétaires seulement avaient été remplis leur devoir de citoyens. On comptait un vote dans le sud, un vote dans le centre, trois dans le nord, cinq dans l'ouest et sept dans l'est.

Comme au moins dix pour cent, soit 200 contribuables propriétaires, doivent voter pour que le règlement soit adopté, on craint que celui-ci ne passe pas. Les 2,000 contribuables propriétaires qui ont droit de vote représentent une évaluation totale d'environ seize millions, et la plupart de ceux qui ont droit de vote semblent avoir oublié que le règlement est soumis à la population aujourd'hui même.

Le maire A.-C. Skinner, qui n'était pas revenu de Québec, est attendu cet après-midi à quatre heures et il arrivera en temps pour enregistrer son vote. Notre premier magistrat a fait appel à la population hier pour l'intermédiaire des journaux et il a encouragé l'adoption du règlement 500 qui mérite considération à plus d'un titre. Son adoption procurera de l'ouvrage à une grande partie de nos chômeurs.

On croit cependant que l'inertie des premières heures fera place sur le coup du midi et dans le cours du reste de la journée, à une course vers les polls, lesquels seront fermés à cinq heures.

Soirée littéraire

Mardi soir, sous les auspices de l'Alliance Française de Sherbrooke.

C'est le Comité de Caiz de St-Aymour qui sera le premier conférencier de l'Alliance Française. Le Comité de Caiz est membre de la Commission des mandats à la Société des Nations et traitera des "Problèmes européens". Que se passera-t-il en Europe? Constatons que les journaux de l'étranger, anciens, récents, de la page politique au "Journal des Débats", le Comité de Caiz ont bien placé pour nous faire voir le dessous des cartes. Le conférencier est un coureur qui révélera des choses sérieuses sur la question européenne.

Le Consul Carteron le précèdera par une allocution de circonstance, alors qu'il inaugurera l'Alliance Française. Ceux qui connaissent déjà savent combien il est charmant tout aussi bien à l'intime qu'en public. Autant à venir faire connaissance avec le représentant de la France. Ceux qui désirent en être présentés seront bien accueillis de s'approcher à la fin de la soirée.

Nous rappelons à ceux que les belles conférences intéressent, que l'ouverture est à 8 heures, et que jusqu'à mardi soir, on pourra se procurer des cartes de salon (on garantit 5 soirées), pour la somme de \$3.50, ce qui représente l'économie de quatre-vingt-cinq sous par soirée.

On se procurera ces cartes dès à présent en téléphonant à 373-1.

La défunte, âgée de 42 ans, laisse son mari et sept enfants.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Lazare Roy, survenue à l'hôpital St-Vincent de Paul, ces jours derniers, après une longue maladie souffrante.

La défunte était âgée de quarante-deux ans et quatre mois. Elle était avantagée connue et hospitalière de la considération de tous.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Lazare Roy, sept enfants, quatre filles, Mlle Hélène, de Sherbrooke; Blanche, Pauline et Henriette; trois garçons: Anselme, Vincent et Laurier; une sœur, Mme Vincent, de St-Jovite.

M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, à l'église de Stoke.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Côté, curé de la paroisse, qui chanta le service. Mlle Gosselin touchait l'orgue.

Suivaient le cortège: son époux, M. Lazare Roy, ses enfants, Hélène, Blanche, Pauline, Anselme, Vincent, Laurier et Henriette; sa sœur, Mme Vincent, de St-Jovite; M. et Mme Paul Gamache, de St-Côme de Beauce, et M. Joseph Gamache, de Fall-River, Mass., plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient M. Jacob Marquis, Ulric Marquis, Philomène Marquis, J. Gamache, ses cousins, MM. Augustin et François Girard, ses beaux-frères.

SEPTEMBRE ACCUSE UNE AMÉLIORATION DANS LE DOMAINE ÉCONOMIQUE

Certains indices laissent apercevoir des perspectives qui ne sont pas dépourvues de brillantes éclaircies. — Activité du bâtiment, de l'exploitation minière et de l'énergie hydraulique.

SITUATION SATISFAISANTE DU COMMERCE

(Spécial à "La Tribune")
MONTRÉAL, 22. — Les statistiques canadiennes accessibles jusqu'à ce jour portent presque toutes sur la situation à la fin d'août. Elles accusent dans l'ensemble un recul de l'activité économique par rapport au mois d'août 1929, point de départ de la période de ralentissement qui dure encore, et même par rapport à juillet dernier. Toutefois, divers indices significatifs montrent qu'une amélioration saisonnière s'est produite en septembre, et que les perspectives ne sont pas entièrement repourvues d'éclaircies.

L'exploitation du sous-sol, sauf les houillères, continue de manifester une activité relativement considérable. L'état de l'industrie du bâtiment est, à tout prendre, satisfaisant. La valeur des constructions entreprises au cours des neuf premiers mois de cette année, et elle marque un déclin de 19 pour cent par rapport à la même période de l'an dernier, atteinte presque les chiffres de 1928 et excède largement ceux de 1927 et surtout ceux de 1926. Les entreprises d'aménagement de forces hydrauliques et les travaux publics en cours en perspective représentent, en outre, des sommes considérables. Il est vrai que, dans la plupart des branches de l'industrie manufacturière, on travaille encore au ralenti, et que le bois de construction et les pâtes et papiers, notamment, sont en butte à des difficultés sérieuses.

On constate, cependant, quelques améliorations dans l'exportation du pétrole indigène et les importations de pétrole brut, et un certain accroissement de la production dans la menuiserie, le raffinage du sucre et l'industrie de la chaussure. On relève une légère augmentation dans le nombre des wagons chargés, augmentation portant non seulement sur le groupe des céramiques, mais aussi sur d'autres catégories de produits. Les débits bancaires des huit premiers mois de cette année sont inférieurs de 183 pour cent aux chiffres de la période correspondante de 1929; mais si l'on tient compte de la fièvre spéculative qui se manifestait l'année dernière, on ne peut pas dire que l'activité financière normale s'est assez bien maintenue cette année.

Les conditions ne sont pas moins inégales dans les diverses parties du pays que dans les diverses branches de la production nationale. Les régions les plus affectées en ce moment sont sans doute, dans les Provinces des Prairies, celles qui se livrent exclusivement à la culture du blé. Les agriculteurs des Provinces de l'Est, qui s'adonnent à la culture du maïs et qui récoltent une grande partie des produits nécessaires à leur subsistance, sont en bien meilleure posture, en dépit d'une récolte moyenne et de baisse générale des prix des denrées. Les éleveurs de cette année montrent une

fois de plus les dangers de la spécialisation à outrance. Le blé constitue la principale richesse du Canada, mais les producteurs s'assurent s'ils réservent, dans leurs exploitations, une part à l'élevage et à de petites cultures variées. Dans ce domaine, comme dans le domaine intellectuel, la spécialisation est excessive, pourvu qu'elle repose sur des bases solides.

Commerce extérieur
Le retour à la vie économique normale au Canada dépendra, dans une large mesure, de la reprise de la demande sur les marchés étrangers. Aussi le tableau de notre commerce extérieur offre-t-il en ce moment un intérêt inusité. La valeur de nos échanges au mois d'août s'est élevée par 147 millions de dollars, en regard de près de 208 millions en août 1929. Les exportations ont décliné de 36 à 69 millions, et les importations, de 112 à 78 millions. La diminution des exportations a été compensée par une augmentation des importations, la balance défavorable du commerce a été réduite de 15 millions à environ 8 millions et demi. Toutes les catégories de produits, à l'entrée comme à la sortie, accusent des frottements. Le tableau des exportations présente, toutefois, un aspect encourageant: la rubrique des produits agricoles n'a fléchi que d'un million et demi au mois d'août 1929 au mois d'août 1930, alors que, par rapport à l'année dernière, elle avait subi une régression de plus de 8 millions en juillet et de plus de 6 millions en juin. Cette amélioration relative tient à une augmentation sensible dans nos exportations de blé dont le volume a passé d'une dizaine de millions de boisseaux en août 1929 à plus de 17 millions et demi de boisseaux en août dernier.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions, et nos ventes aux États-Unis, de 69 millions. Il convient de noter que la contraction du volume de nos échanges n'est pas aussi importante que pourrait le faire croire les comparaisons ci-dessus, ou il n'est pas tenu compte de la baisse générale des prix d'une année à l'autre.

Le commerce international du Canada au cours des douze mois terminés fin août 1930 est évalué à 2,125 millions de dollars, à rapprocher de 2,659 millions pour les douze mois précédents. Nos exportations s'élevaient à 1,011 millions, et nos importations, qui se chiffrent par 1,114 millions, ont dépassé de 103 millions la balance défavorable du commerce, qui dégage 102 millions et demi, s'est alourdie de quelque 57 millions. Nos ventes à la Grande-Bretagne ont diminué, d'une année à l'autre, de 113 millions,

Établi en 1910.

Florin Fortin Adm.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITÉE

3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Tirage certifié par l'A. R. C.
Sociétaire de la Presse Canadienne
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile	\$7.20 par an
Cantons de l'Est, par maille	\$4.00 par an
Canada, par maille	\$5.00 par an
États-Unis et Europe	\$6.00 par an

TELEPHONE

Table d'échange

MERCREDI, 22 OCTOBRE 1930

M. Barré à Hull

M. Laurent Barré, un cultivateur qui s'occupe trop de politique et pas assez de sa ferme, est allé à Hull, dimanche dernier, dire un lot de sottises parmi lesquelles il importe de relever celles-ci qui se rapportent plus particulièrement à l'enseignement agricole.

Voici donc ce que fait dire à ce pseudo-réformateur un quotidien d'Ottawa: "Nous n'avons pas le moyen, nous, cultivateurs, de renseigner et d'instruire nos enfants comme ceux des autres classes. Il y a les collèges classiques pour les membres du clergé et les professionnels; il y a des écoles commerciales pour les employés du commerce; il y a les écoles techniques pour les ouvriers; pour les cultivateurs, rien."

Rien de plus faux que cette dernière assertion du cultivateur-politicien du comté de Rouville. En effet, M. Barré semble ignorer que nos collèges classiques recrutent une grande partie de leurs élèves dans les régions rurales mêmes et qu'à chaque fin d'année scolaire une foule de nouveaux bacheliers, fils de cultivateurs, quittent les séminaires et se destinent soit à la prêtrise, soit aux divers ordres religieux, soit encore aux différentes carrières libérales.

C'est une grande fausseté que de prétendre que nos fils de cultivateurs sont privés de l'instruction et de l'éducation accessibles aux autres classes de la société. La moindre petite enquête eût pu convaincre M. Barré que les inscriptions des fils de cultivateurs dans les collèges classiques et commerciaux de la province de Québec sont très nombreuses. Mais il aime mieux se permettre des affirmations qui peignent grossièrement contre la vérité.

Il y a plus. Quand M. Barré affirme que la classe agricole ne possède aucun moyen d'acquiescer la science et les connaissances utiles à sa profession, il donne dans une autre erreur non moins lamentable que la première. Ignore-t-il donc que notre province compte plusieurs écoles supérieures d'agriculture, de nombreuses fermes de démonstration de même qu'un corps de propagandistes agricoles et d'agronomes très compétents? Si tout cela compte pour rien dans l'appréciation de M. Barré, qui n'est, en somme, que le thuriféraire de M. Camillien Houde, tous deux méritent de rester ignorants.

Outre les écoles d'agriculture supérieures, les fermes de démonstration et les fermes modèles qui dispensent aux cultivateurs et aux fils de cultivateurs l'enseignement agricole nécessaire, le gouvernement de Québec s'est aussi occupé de faire bénéficier la population agricole de certains octrois; il a voulu que celle-ci profitât de ce que l'expérience et la science ont découvert dans le domaine des méthodes de culture. Il a, en conséquence, institué des écoles d'agriculture, subventionné des écoles de laiterie et des écoles ménagères, et contribué, de cette façon, à améliorer la vie de l'agriculteur et à bonifier les produits du sol cultivé.

L'administration libérale a fait plus encore. Pour mieux atteindre la classe agricole et la faire profiter de tous les avantages possibles, le gouvernement, par l'entremise du ministère de l'agriculture, a encouragé, de façon toute spéciale, depuis dix ans au moins, le développement des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles. Il n'est pas un comté qui n'ait une, deux ou trois sociétés, pas de paroisse où les cultivateurs ne soient représentés dans ces sociétés, pas un village important qui n'ait son cercle agricole.

Avec tout cela, M. Barré affirme ridiculement que le gouvernement ne met à la portée de la classe rurale aucun moyen de se renseigner et de s'instruire. De deux choses l'une: ou bien il est très mal intentionné ou bien profondément ignorant. Peut-être les deux à la fois.

Les cruautés communistes

Un journaliste attaché à la rédaction du "Journal" de Paris, fait un récit affreux des cruautés commises en Chine par les communistes. "Je dois dire, écrit-il, que la loi du talion est farouchement appliquée par les soldats réguliers, altérés de vengeance. J'ai vu à Ichangsha après une exécution, un soldat tremper son mouchoir dans le sang d'un supplicié, en aspirer goulument, puis soigneusement repasser dans la poche l'étoffe rouge. Geste de haine? Relique réclamée par une mère?... Fétiche?"

Et tout cela se passe au pays de Confucius, dans cette Chine dont on vante la civilisation plus que millénaire. Et tout cela peut durer. Des atrocités, que l'imagination même recuse se répètent tous les jours. Des diplomates le savent, le disent et de nulle part ne s'élève une protestation. Personne ne bouge, comme si personne ne sentait le danger que serait pour le monde une Chine bolcheviste: le péril jaune doublé du péril rouge.

Veut-on des faits encore? A Tun Gling, des propriétaires s'étant aventurés dans des villages occupés pour toucher leurs fermages, ont été massacrés ou torturés. Les survivants n'en doivent pas moins des regards aux bourgeois. Croisant un homme aux environs de Wen-Tchéou, un médecin chinois s'informe s'il reste beaucoup de "bandits" dans le village: un coup de couteau lui donne l'affirmative. A Ping-Yang, les suppli-

cations d'une vieille mendiant semblait attendrir les assassins: un "merci, monsieur le brigand" lui vaut, avec une balle dans la tête, une leçon de politesse.

En Chine, le communisme est ce qu'il a été en Russie, en Bavière, en Hongrie (avec Bela Kun), en Finlande, dans les pays baltes, et ce qu'il serait demain en France s'il triomphait. La démenche humaine est toujours pareille à elle-même.

Le communisme, ainsi que l'on peut en juger par les lignes qui précèdent, continue donc de faire des adeptes et des misérables. Et ce que l'on appelle civilisation ne laisse pas d'être honteusement entaché de la pire barbarie.

Feuilles Volantes

Il y a du fer dans l'ironie.

Belléchasse repousse tout esprit de démagogie.

Le souvenir élève des mausolées, mais l'oubli en efface les inscriptions.

Assister à un banquet où il se fait de longs discours, c'est payer deux fois.

Les temps difficiles n'affectent pas la générosité des citoyens de Sherbrooke. Les magnifiques recettes du Bazar en font foi.

Un juge vient de prendre sa retraite après avoir été sur le banc pendant quarante ans. Certes, il a droit à une bonne chaise maintenant.

Cette vieille bonne femme qui décédait récemment aux États-Unis et signifiait, dans son testament, au sein d'une large part de sa fortune devait être employée au soin de son chien, souffrait sûrement de zoolatrie.

L'opinion des autres

Bonne suggestion

C'est une excellente suggestion qu'a faite M. Lucien Beauregard, C.R., devant la Cour des enquêtes sur les accidents maritimes à l'effet d'exiger que les capitaines des petits navires passent des examens sur les règlements maritimes. Nombre de ces navigateurs ignorent complètement ces règlements et sont souvent la cause d'accidents graves et parfois de pertes de vie. Le président de ce tribunal, le capitaine L.-A. Demers, transmettra la requête au ministère de la Marine qui, nous l'espérons, y fera droit.

(Le Canada — Montréal)

Le monument Burns

Nos concitoyens d'origine écossaise ont rendu un vibrant hommage à leur poète national, Robert Burns. L'auteur de "Tam O'Shanter" a maintenant son monument dans notre ville. La cérémonie du dévoilement a permis aux orateurs de chanter cette gloire écossaise, l'hame la plus héroïque de l'empire" suivant le mot de l'un d'eux. Robert Burns est le rhapsode par excellence de cette terre d'Écosse si féconde en exploits courageux, en épopées merveilleuses, si riche de souvenirs et de traditions. Burns, pour l'Écosse, c'est l'évocation de l'âme nationale.

(La Patrie — Montréal)

Le magistrat et le financier

On sait — à moins qu'on ne sache pas — que, les jours de courses à Longchamps, certains chauffeurs de taxi, en station à la Porte Maillot recrutent isolément, les touristes désireux de se rendre à l'hippodrome; le départ à l'heure des taxis est occupé par quatre clients. Cet usage a valu, l'autre jour, une petite mésaventure à un magistrat qui avait eu recours à ce mode de locomotion.

Vous fréquentez donc l'hippodrome? lui demanda-t-on.

— Connaissez pas.

— Ce financier ultra-véreux condamné l'an dernier à six mois de prison.

— Vous plaïsantez.

— Pourtant je vous ai aperçu avec lui, au Bois de Boulogne, dans un taxi.

On s'explique, et chacun de rire. Mais le magistrat jura in petto d'éviter désormais les voyageurs collectifs en taxi.

(Figaro — Paris)

Saint-Kilda

Il y a encore des êtres humains sur cette planète qui n'ont jamais vu ni une auto, ni un chemin de fer, ni un avion, ni le cinéma, ni entendu un phonographe. Ce sont pourtant des gens qui ne vivent pas loin de nous. Ce sont des habitants d'une des îles Hébrides, nommée Saint-Kilda, et située tout au nord de l'Écosse.

Il y a mille ans qu'une population assez nombreuse habitait cet île et s'y livrait à l'élevage du mouton, n'entretenant que des relations très rares avec la métropole. Mais depuis quelque temps, les habitants de Saint-Kilda se trouvaient plongés dans une détresse profonde, ce qui obligea le gouvernement britannique à les hospitaliser sur la terre d'Écosse où ils se referont une existence.

Quand ils aperçurent un train qui traversait la campagne, non loin d'eux, ils poussèrent des cris de frayeur et s'enfuirent en criant: — Le diable! Voilà le diable!

On eut toutes les peines du monde à les retenir.

(L'Ami du Peuple — Paris)

Les Beaux Vers

A mon dixième enfant

Maintenant qu'il est né, le fils de notre amour, qu'une goutte de lait perle à sa lèvre rose, que la mère a souri dès qu'il a vu le jour, que ma crainte s'apaise et que mon cœur repose.

Il me monte un orgueil de nos dix têtes blondes, Car l'honneur est sublime, à qui sait le comprendre, De recevoir ainsi, du Créateur des mondes, Tant de fronts à bénir, tant d'âmes à lui rendre!

Et puis, il nous paraît qu'au-dessus des berceaux, Blancs et silencieux, comme de grands oiseaux, Les anges du bonheur se penchent côte à côte;

Et de les savoir là, nous nous sentons plus forts. C'est pourquoi je rends grâce au Christin, mon hôte, A mon dixième enfant, au nouveau-né qui dort...

Pierre LESTIENNE

La croisière canadienne dans la mer arctique a ravitaillé les postes

Le "Beothic", parti du Labrador, a essuyé les conditions les plus adverses de la température, ce qui a rendu le débarquement très laborieux.

LUTTE CONTRE LES GLACES

(Spécial à "La Tribune")

OTTAWA, 22. — Les postes de l'Arctique canadien ont été ravitaillés et leurs personnels relevés au cours de la croisière annuelle qui est pratiquement terminée. La présente expédition, entreprise sous les auspices du ministère de l'Intérieur, a eu à souffrir de conditions de température les plus adverses qu'elle ait rencontrées depuis bien des années. Depuis le jour où le "Beothic" quitta les côtes du Labrador pour se rendre à Godhavn, Groenland, pour les recherches biologiques en vue de se rendre compte si cette étendue convenait au renne, vint à la rencontre du navire le "Chesterfield".

Le Dr L.-D. Bruce, fonctionnaire médical au poste du ministère, qui a établi un poste à Chesterfield cette année et qui a été relevé par le Dr D.-S. Bruce, médecin du bord du "Beothic", a également fait le passage à bord du "Beothic" à Chesterfield.

Le 17 septembre, le "Beothic" prenait la direction de l'est, vers la dernière étape de la croisière. Le lendemain soir, un avertissement fut reçu de l'expédition de l'île Coats, située dans la partie septentrionale de la baie d'Hudon. "État en visionnement", permettait à M. Percival d'examiner la possibilité d'aller au point de vue de l'élevage du renne. L'île Coats est entourée d'eaux libres en toute saison, ce qui fait qu'elle est un refuge pour les animaux malades.

Le 1er septembre, le "Beothic" atteignait Pond Inlet, de Baffin, l'un des postes les plus importants de l'Arctique. Un fort coup de vent du nord-ouest empêcha l'expédition de débarquer les animaux. L'expédition fut retardée jusqu'au soir. La nuit des membres de l'expédition fut bonne durant toute l'année et les conditions étaient également satisfaisantes chez les aborigènes de la partie nord de l'île de Baffin. Des tournées importantes ont été effectuées par le Dr H. A. Stewart, médecin du gouvernement stationné à Pangnirtung, ainsi que les gendarmes du poste de Pond Inlet.

Dans l'après-midi du 4 septembre, l'expédition arriva à Pangnirtung, au sud-ouest de l'île de Baffin. Entre Pond Inlet et ce dernier endroit, le navire avait fait escale à Clyde River, poste de traite et groupement esquimaux sur la côte est de l'île. De forts vents et une mer démontée retardèrent le débarquement à Pangnirtung jusqu'au lendemain. Dans l'après-midi du 7, le "Beothic" pour suivit son voyage et deux jours plus tard il était à Lake Harbour sur le détroit d'Hudon. A cet endroit, une épidémie d'influenza, la suite des habitants de cet endroit avait été bonne et aucun cas de maladie n'avait été rapporté depuis le 25 août.

M. J.-D. Soper, explorateur et service des Territoires du Nord-Ouest, ministère de l'Intérieur, et stationné pour deux ans avec sa famille à Lake Harbour pour y effectuer des levés et des recherches scientifiques, vint au devant du navire. Il avait fait le voyage au nord au début de la saison à bord de la "Clayton", commandée par le capitaine de la Baie d'Hudon et avait déjà terminé la construction d'un magasin et les fondations de sa résidence. Le "Beothic" amena des matériaux supplémentaires pour son habitation.

A CHESTERFIELD

Le matin du 11, l'expédition quitta Lake Harbour pour Chesterfield dans la baie d'Hudon, poste qui fut atteint le matin du 11. La température défavorable qui accueillit le navire presque à chaque poste ne manqua pas à ce dernier. Le plus et l'expédition fut retenue à Chesterfield pendant trois jours à décharger par un fort vent du nord-ouest les 150 tonnes.



Croup

La toux du croup frappe de terreur le cœur de la mère.

Mais quelle satisfaction n'éprouve-t-elle pas d'avoir à la main le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr. Chase qui lui permettra de procurer un prompt soulagement au petit être souffrant!

La graine de lin combinée avec la térébenthine et quelques autres ingrédients d'égal valeur ont fait du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr. Chase le traitement le plus efficace et le plus populaire pour le rhume, la toux, le croup, la bronchite, etc.



SIROP DU DR. CHASE

Graine de Lin et Térébenthine

dateurs. Toutefois, il existe des caribous et si l'on constate que l'île est possible qu'un grand nombre de ces animaux y soient.

Une mesure serait conforme à la recommandation de la Commission Royale sur les possibilités de l'industrie du renne et du bœuf musqué dans les régions arctiques.

A 5 heures du soir le 19 septembre, le navire poursuivit sa route. Le passage du détroit d'Hudon s'est fait par un fort vent du nord-est, et le brouillard a également retardé la marche du "Beothic". Dans la matinée du 22, l'expédition atteignit Port Burwell, à l'extrémité orientale du détroit d'Hudon.

Le "Beothic" a été rapidement débarqué et le navire a poursuivi sa route le lendemain à l'aube. La mer furieuse, le brouillard et les grands vents ont rendu la navigation difficile le long de la côte du Labrador et le navire a rallié sans incident son port d'attache, North Sydney, dans la soirée du 27 septembre.

Des approvisionnements qu'elle devait y laisser. M. A.-E. Forsyth, investisseur pour le compte du Service des Territoires du Nord-Ouest, qui avait passé l'été dans la région de la rivière Kazan et du lac Yathkyed à faire des recherches biologiques en vue de se rendre compte si cette étendue convenait au renne, vint à la rencontre du navire à Chesterfield.

Le Dr L.-D. Bruce, fonctionnaire médical au poste du ministère, qui a établi un poste à Chesterfield cette année et qui a été relevé par le Dr D.-S. Bruce, médecin du bord du "Beothic", a également fait le passage à bord du "Beothic" à Chesterfield.

Le 17 septembre, le "Beothic" prenait la direction de l'est, vers la dernière étape de la croisière. Le lendemain soir, un avertissement fut reçu de l'expédition de l'île Coats, située dans la partie septentrionale de la baie d'Hudon.

"État en visionnement", permettait à M. Percival d'examiner la possibilité d'aller au point de vue de l'élevage du renne. L'île Coats est entourée d'eaux libres en toute saison, ce qui fait qu'elle est un refuge pour les animaux malades.

Le 1er septembre, le "Beothic" atteignait Pond Inlet, de Baffin, l'un des postes les plus importants de l'Arctique. Un fort coup de vent du nord-ouest empêcha l'expédition de débarquer les animaux.

L'expédition fut retardée jusqu'au soir. La nuit des membres de l'expédition fut bonne durant toute l'année et les conditions étaient également satisfaisantes chez les aborigènes de la partie nord de l'île de Baffin.

Des tournées importantes ont été effectuées par le Dr H. A. Stewart, médecin du gouvernement stationné à Pangnirtung, ainsi que les gendarmes du poste de Pond Inlet.

Dans l'après-midi du 4 septembre, l'expédition arriva à Pangnirtung, au sud-ouest de l'île de Baffin. Entre Pond Inlet et ce dernier endroit, le navire avait fait escale à Clyde River, poste de traite et groupement esquimaux sur la côte est de l'île.

De forts vents et une mer démontée retardèrent le débarquement à Pangnirtung jusqu'au lendemain. Dans l'après-midi du 7, le "Beothic" poursuivit son voyage et deux jours plus tard il était à Lake Harbour sur le détroit d'Hudon.

A cet endroit, une épidémie d'influenza, la suite des habitants de cet endroit avait été bonne et aucun cas de maladie n'avait été rapporté depuis le 25 août.

M. J.-D. Soper, explorateur et service des Territoires du Nord-Ouest, ministère de l'Intérieur, et stationné pour deux ans avec sa famille à Lake Harbour pour y effectuer des levés et des recherches scientifiques, vint au devant du navire.

Il avait fait le voyage au nord au début de la saison à bord de la "Clayton", commandée par le capitaine de la Baie d'Hudon et avait déjà terminé la construction d'un magasin et les fondations de sa résidence.

Le "Beothic" amena des matériaux supplémentaires pour son habitation.

Le matin du 11, l'expédition quitta Lake Harbour pour Chesterfield dans la baie d'Hudon, poste qui fut atteint le matin du 11.

La température défavorable qui accueillit le navire presque à chaque poste ne manqua pas à ce dernier.

Le plus et l'expédition fut retenue à Chesterfield pendant trois jours à décharger par un fort vent du nord-ouest les 150 tonnes.

Des approvisionnements qu'elle devait y laisser. M. A.-E. Forsyth, investisseur pour le compte du Service des Territoires du Nord-Ouest, qui avait passé l'été dans la région de la rivière Kazan et du lac Yathkyed à faire des recherches biologiques en vue de se rendre compte si cette étendue convenait au renne, vint à la rencontre du navire à Chesterfield.

Le Dr L.-D. Bruce, fonctionnaire médical au poste du ministère, qui a établi un poste à Chesterfield cette année et qui a été relevé par le Dr D.-S. Bruce, médecin du bord du "Beothic", a également fait le passage à bord du "Beothic" à Chesterfield.

Le 17 septembre, le "Beothic" prenait la direction de l'est, vers la dernière étape de la croisière. Le lendemain soir, un avertissement fut reçu de l'expédition de l'île Coats, située dans la partie septentrionale de la baie d'Hudon.

"État en visionnement", permettait à M. Percival d'examiner la possibilité d'aller au point de vue de l'élevage du renne. L'île Coats est entourée d'eaux libres en toute saison, ce qui fait qu'elle est un refuge pour les animaux malades.

Le 1er septembre, le "Beothic" atteignait Pond Inlet, de Baffin, l'un des postes les plus importants de l'Arctique. Un fort coup de vent du nord-ouest empêcha l'expédition de débarquer les animaux.

L'expédition fut retardée jusqu'au soir. La nuit des membres de l'expédition fut bonne durant toute l'année et les conditions étaient également satisfaisantes chez les aborigènes de la partie nord de l'île de Baffin.

Des tournées importantes ont été effectuées par le Dr H. A. Stewart, médecin du gouvernement stationné à Pangnirtung, ainsi que les gendarmes du poste de Pond Inlet.

Dans l'après-midi du 4 septembre, l'expédition arriva à Pangnirtung, au sud-ouest de l'île de Baffin. Entre Pond Inlet et ce dernier endroit, le navire avait fait escale à Clyde River, poste de traite et groupement esquimaux sur la côte est de l'île.

De forts vents et une mer démontée retardèrent le débarquement à Pangnirtung jusqu'au lendemain. Dans l'après-midi du 7, le "Beothic" poursuivit son voyage et deux jours plus tard il était à Lake Harbour sur le détroit d'Hudon.

A cet endroit, une épidémie d'influenza, la suite des habitants de cet endroit avait été bonne et aucun cas de maladie n'avait été rapporté depuis le 25 août.

M. J.-D. Soper, explorateur et service des Territoires du Nord-Ouest, ministère de l'Intérieur, et stationné pour deux ans avec sa famille à Lake Harbour pour y effectuer des levés et des recherches scientifiques, vint au devant du navire.

Il avait fait le voyage au nord au début de la saison à bord de la "Clayton", commandée par le capitaine de la Baie d'Hudon et avait déjà terminé la construction d'un magasin et les fondations de sa résidence.

Le "Beothic" amena des matériaux supplémentaires pour son habitation.

Le matin du 11, l'expédition quitta Lake Harbour pour Chesterfield dans la baie d'Hudon, poste qui fut atteint le matin du 11.

La température défavorable qui accueillit le navire presque à chaque poste ne manqua pas à ce dernier.

Le plus et l'expédition fut retenue à Chesterfield pendant trois jours à décharger par un fort vent du nord-ouest les 150 tonnes.

Des approvisionnements qu'elle devait y laisser. M. A.-E. Forsyth, investisseur pour le compte du Service des Territoires du Nord-Ouest, qui avait passé l'été dans la région de la rivière Kazan et du lac Yathkyed à faire des recherches biologiques en vue de se rendre compte si cette étendue convenait au renne, vint à la rencontre du navire à Chesterfield.

Le Dr L.-D. Bruce, fonctionnaire médical au poste du ministère, qui a établi un poste à Chesterfield cette année et qui a été relevé par le Dr D.-S. Bruce, médecin du bord du "Beothic", a également fait le passage à bord du "Beothic" à Chesterfield.

Le 17 septembre, le "Beothic" prenait la direction de l'est, vers la dernière étape de la croisière. Le lendemain soir, un avertissement fut reçu de l'expédition de l'île Coats, située dans la partie septentrionale de la baie d'Hudon.

"État en visionnement", permettait à M. Percival d'examiner la possibilité d'aller au point de vue de l'élevage du renne. L'île Coats est entourée d'eaux libres en toute saison, ce qui fait qu'elle est un refuge pour les animaux malades.

Le 1er septembre, le "Beothic" atteignait Pond Inlet, de Baffin, l'un des postes les plus importants de l'Arctique. Un fort coup de vent du nord-ouest empêcha l'expédition de débarquer les animaux.

L'expédition fut retardée jusqu'au soir. La nuit des membres de l'expédition fut bonne durant toute l'année et les conditions étaient également satisfaisantes chez les aborigènes de la partie nord de l'île de Baffin.

Des tournées importantes ont été effectuées par le Dr H. A. Stewart, médecin du gouvernement stationné à Pangnirtung, ainsi que les gendarmes du poste de Pond Inlet.

Dans l'après-midi du 4 septembre, l'expédition arriva à Pangnirtung, au sud-ouest de l'île de Baffin. Entre Pond Inlet et ce dernier endroit, le navire avait fait escale à Clyde River, poste de traite et groupement esquimaux sur la côte est de l'île.

De forts vents et une mer démontée retardèrent le débarquement à Pangnirtung jusqu'au lendemain. Dans l'après-midi du 7, le "Beothic" poursuivit son voyage et deux jours plus tard il était à Lake Harbour sur le détroit d'Hudon.

A cet endroit, une épidémie d'influenza, la suite des habitants de cet endroit avait été bonne et aucun cas de maladie n'avait été rapporté depuis le 25 août.

M. J.-D. Soper, explorateur et service des Territoires du Nord-Ouest, ministère de l'Intérieur, et stationné pour deux ans avec sa famille à Lake Harbour pour y effectuer des levés et des recherches scientifiques, vint au devant du navire.

Il avait fait le voyage au nord au début de la saison à bord de la "Clayton", commandée par le capitaine de la Baie d'Hudon et avait déjà terminé la construction d'un magasin et les fondations de sa résidence.

Le "Beothic" amena des matériaux supplémentaires pour son habitation.

Le matin du 11, l'expédition quitta Lake Harbour pour Chesterfield dans la baie d'Hudon, poste qui fut atteint le matin du 11.

La température défavorable qui accueillit le navire presque à chaque poste ne manqua pas à ce dernier.

Le plus et l'expédition fut retenue à Chesterfield pendant trois jours à décharger par un fort vent du nord-ouest les 150 tonnes.

OTTAWA, 22. — Un grand nombre de gens croient à tort que les canards sauvages naissent dans les vastes solitudes du Nord. La plupart des canards qui constituent le gibier ordinaire du chasseur, sauf le canard noir et peut-être la sarcelle à ailes vertes, ont une aire de reproduction plutôt occidentale. Les milieux aux yeux rouges les, milieux à tête rousse, les canards ordinaires et les morillons que les chasseurs tiennent dans l'Ontario et le Québec durant la saison ouverte sont nés de l'Ouest canadien.

SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Des remèdes sans nombre sont annoncés pour la constipation. Plusieurs soulagent sur le moment, mais engendrent l'habitude et doivent être continués. D'autres contiennent de calomel et drogues minérales dangereuses, qui restent dans l'organisme, se déposent dans les articulations et causent des maux et douleurs. Certains sont des purgatifs violents qui donnent des crampes et des coliques et vous laissent ensuite dans un état déprimé.

Évitez les huiles lubrifiantes qui ne font que graisser les intestins et portent à la paresse ce mécanisme naturel.

Un laxatif purement végétal, tel que les Petites Pilules de Carter pour le Foie, stimule doucement le foie, la bile commence à s'écouler et les intestins agissent doucement et sont complètement nettoyés, et les poisons de la constipation sont rejetés. L'estomac, le foie et les intestins sont maintenant actifs et l'organisme jouit d'un véritable effet tonique. A toute pharmacie, 25c et 75c le paquet rou-

... EST-ELLE ISOLÉE ...

C'est là la question que pose aujourd'hui toute personne qui achète une maison.

L'isolement Donnacona rend les maisons plus confortables, désirables et vendables. Il réduit sensiblement les frais de chauffage et augmente la valeur de location, emprunt et revende dans une mesure tout à fait hors de proportion avec son coût. A mesure que la Planche Isolante Donnacona est mieux connue, les constructeurs et les acheteurs exigent de plus en plus son usage, reconnaissant que son coût est insignifiant en comparaison de la valeur qu'elle ajoute à la propriété. Grâce à son fini rugueux, la Planche Donnacona peut servir à recouvrir de vieux murs, de même qu'à

convertir les greniers et les sous-sols en pièces attrayantes et confortables.

Lorsque vous achetez ou louez une maison, demandez où on s'est servi de la Planche Donnacona dans sa construction. Voici où elle devrait se trouver: dans les nouvelles bâtisses, elle peut être employée comme lambris, comme fini extérieur apparent, sous un revêtement en bois, sous les bardeaux, sous un revêtement en brique, sous un enduit de stuc, sur la maçonnerie, pour les murs intérieurs et les plafonds et comme base pour les enduits. Demandez la brochure intitulée "De la Forêt, Chaleur et Confort pour le Foyer". Vous y trouverez tous les détails sur la Planche Donnacona.

Personnelles

—Mme Thomas Landry, du Lac aux Saumons, est actuellement invitée de M. et Mme Cloris Landry de la rue Wellington.

—M. et Mme Cloris Landry, de la rue Wellington, ont de retour de Québec, où ils ont assisté aux funérailles de Mme Dione, tante de M. Landry.

—Mlle Séraphine Forbes, sœur de Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa, était en visite chez M. le curé J. A. Turcotte, de Martinville, ces jours derniers.

ECHOS DIVERS DE NORTH STUKELY

(De notre correspondant)

NORTH STUKELY, 22. — M. et Mme Jos. Allaire, de Waterloo, M. et Mme Henri Amiotte, des États-Unis, M. Alex. Amiotte, de Richmond, M. et Mme Louis Crémier, des États-Unis, sont venus visiter M. Joseph Robere, mardi.

—Mlle Elia Robere, Mlle Gilberte Comeau, Mlle Flora Robere, M. Clifton Yeast, de Sutton, étaient les invités à souper dimanche soir chez M. Joseph Robere.

—M. et Mme D. Robere et leurs enfants, d'Eastman, ont visité des parents dimanche.

—M. Alexandre Martin, Mlle Médora Martin, de Montréal, M. et Mme Elph. Martin et leur bébé, Bertrand, sont venus visiter M. et Mme Emmanuel Tessier.

—M. et Mme Alfred Fortin, de Richmond, étaient de passage à Bonsecours, mardi.

—Mme F. Boudreau de retour d'une promenade à Mégantic chez M. Milette.

—M. Louis Lemay, Mme Thomas Lemay, Mme Louise Boisé, Mme Arthur Lemay, tous se rendaient à Morrisville, Vt., dimanche dernier.

—M. Arthur Gagnon, de Montréal, de passage chez son frère M. Armand Gagnon.

—Mlle Berthe Deschamps et Mme Napoléon Deschamps se rendaient à Granby chez M. Racine.

—M. et Mme Cléophas Plante, Jr., sont les heureux parents d'une jolie fille baptisée sous les noms de Marie-Paul-Lucienne; parrain et marraine, M. et Mme Rosalie Bergeron, oncle et tante de l'enfant. M. Isaac Bergeron était porteur.

—Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Elle Croyait Avoir Des Ulcères d'Estomac

Une jeune fille de Magog heureuse d'avoir pris du Bon-Tone



Mlle Aurore GAOLETTE

"Quand on a souffert durant deux ans comme j'ai souffert et qu'enfin on trouve un remède qui donne un soulagement aussi merveilleux que celui que m'a donné le Bon-Tone, il est de notre devoir de le faire connaître aux autres", dit Mlle Aurore Gaolette, 122, rue St-Pierre, à Magog, P. Qué. "J'ai été dans un état misérable, durant deux ans, à cause des maux d'estomac dont je souffrais. De fait l'on me disait que j'avais de vilains ulcères d'estomac et qu'il me fallait être opérée. J'avais très peu d'appétit et je craignais de manger, car tout ce que je prenais me fatiguait. Je me sentais des palpitations, des nausées et souvent j'avais une douleur aiguë au haut de l'estomac. Quelquefois j'étais si faible que je croyais avoir le cœur dans l'eau. Je devais très faiblement et épuisée. J'étais toujours fatiguée et nerveuse. Il m'était presque impossible de dormir et finalement je fus forcée d'abandonner mon travail. Un jour que j'étais à Sherbrooke, mon cousin, Paul Morin, me dit qu'il avait été dans le même état et me conseilla le Bon-Tone qui l'avait lui-même ramené à la santé. Je suis fière d'avoir suivi son conseil; car je me sens toute différente depuis que j'ai commencé à le traiter. Je ne suis plus fatiguée, j'ai pris 8 livres, j'ai mangé tout ce que je veux sans ressentir le moindre malaise. Mon appétit est meilleur, je me sens beaucoup plus forte et j'ai engraissé. Je dors bien et je n'ai plus de ces sensations d'oppression. La constipation dont je souffrais depuis des années a été enlevée. Le Bon-Tone m'a certainement fait beaucoup de bien et je veux que les autres malades connaissent toute la valeur de ce grand remède à base d'herbes".

Ce que les malades veulent, ce sont des faits et non pas seulement des promesses vides. La renommée du Bon-Tone s'est élevée sur les merces qu'il a accomplies.

Adressez-vous à la Pharmacie Sherbrooke et rencontrez M. Chabot, le Représentant du Bon-Tone, à la Pharmacie Sherbrooke, 22 rue King-Ouest, Sherbrooke, et vous aurez ou plus amples explications concernant ce fameux remède.

Le Bon-Tone est vendu à Magog, à la Pharmacie Macg, rue Principale et chez Alfred Rancourt, Magog, Est.

NOUVELLES DIVERSES DE THETFORD MINES

L'Oeuvre de la Jeunesse. — Séance de la Commission Scolaire. — Divers.

(De notre correspondant)

THETFORD MINES, 22. — Le St-Alphonse a fait, par le Thetford, dimanche, avec un score de 19 à 12. Ce fut une belle partie. Jusqu'à la cinquième manche, le St-Alphonse avait le dessus.

Nous félicitons le capitaine et les joueurs de notre équipe et souhaitons beaucoup de succès à la partie de cartes qu'ils organisent pour le 21.

—Sympathies. — Nos sympathies à M. J. Paul Lessard, le distingué, vice-président du Cercle d'études, et à sa famille, à l'occasion de la mort de M. Frédéric Dodier. Nous aurons un bon souvenir dans nos prières, pour le repos de l'âme du regretté défunt.

—Cours de religion. — Le blasphème: Parole injurieuse proférée contre Dieu. Trois manières: Quand on se sert d'un terme qui, selon le ton qu'on y met, équivaut à une malédiction. Quand on nie Dieu, ou quand on lui refuse certaines perfections.

—C'est le pire des péchés mortels, car il est le plus difficile à pardonner. Il est excusable dans un cas de violence, explosion de colère irraisonnée.

Dieu le punit encore très sévèrement, aujourd'hui, par les nombreux décrets qui accablent les peuples. Donc, ne blasphémiez point, ne faites pas blasphémer, ne laissez pas blasphémer.

—Cercle d'études. — Commencé sous la direction de M. Roland Lapointe, vice-président, la réunion se continue et s'achève sous la présidence de M. J. Paul Lessard.

Après la lecture du procès-verbal, par M. Chas. Ed. Gagné, M. l'auteur explique un texte d'Écriture Sainte: Dieu parlant aux hommes: admiration, adhésion, respect et obéissance sans mesure que nous devons à cette parole.

La chronique de presse est faite par M. Albert Paquet, qui nous parle de la mission des jeunes, des papiers des produits canadiens, des Oeuvres post-scolaires.

M. Daniel Roy donne avec éloquence et remarquable travail intitulé: "Hommes d'affaires et banquiers". Il s'agit d'une discussion à laquelle prennent part MM. J. Paul Lessard, Hubert Robere, Eddie Vallières, Alb. Paquet, Horace Morin, Omer Gauthier, Lucien Drouin, etc.

Une motion de sympathie à l'adresse de M. J. Paul Lessard et de sa famille, à l'occasion de la mort de M. Frédéric Dodier, proposée par M. Eddie Vallières et secondée par M. Henri Paquet, est adoptée à l'unanimité.

M. le président lit une lettre du Comité Régional de l'A.C.C.C., nous invitant à faire partie de cette association. La discussion prend la suite, et l'on en vient à cette conclusion que notre cercle, plus nombreux et plus vivace depuis qu'il est sorti de cette association, n'a pas de raison d'y entrer.

De plus, nous gardons la liberté d'un groupe qui accepte comme membres, parfois, des hommes sérieux qui ne sont plus des jeunes gens.

Cette solution étant adoptée par tous, M. Lessard remercie les orateurs et la séance se termine par la prière d'usage.

—Séance de la Commission Scolaire. — Mardi dernier, continuation de la séance du 7 courant. Sont présents tous les commissaires. Proposé et adopté: Que les minutes de la dernière assemblée soient adoptées telles que lues.

Lecture de l'avis Public, lu et affiché aux portes des églises, annonçant la collection du rôle de perception et son homologation.

Proposé et appuyé: Que le rôle de perception des taxes scolaires pour l'année 1939-40, soit homologué, tel que préparé par le secrétaire-trésorier.

Le Président signe le rôle séance tenante.

Proposé et appuyé: Que le taux de la cotisation scolaire pour l'année 1939-40, soit de \$1.00 par \$100 d'évaluation.

Proposé et appuyé: Que le taux de la rétribution mensuelle soit de 0.60 par mois, pour les classes sous la direction des RR. Frères et de 0.50 par mois, pour toutes les autres classes de la municipalité.

Le secrétaire lit une lettre de M. Jos. Napoléon Gagné, rendant la commission responsable de l'accident survenu à son fils, au Collège, le 13 octobre 1939, lors des exercices dans les appareils de sauvetage. MM. Gagné et A. Baillargeon sont présents et exposent les raisons pour lesquelles ils tiennent la commission responsable de cet accident.

Le secrétaire est autorisé à écrire à la compagnie des appareils de sauvetage et à demander de faire venir un représentant.

Proposé et appuyé: Que M. Roméo Verreault soit engagé pour s'occuper de l'entretien général de la rue Laford, au salaire de \$10.00 par mois, pour l'année 1939-40.

Comptes adoptés: Edmond Simard, 21.83; Pierre Grégoire, 56.60; Léonidas Dion, 162.15; Enseignement Primaire, \$10.00; Beauchemin Léprieux, 28.99; Lafontaine Enr., \$24.30; Ecole St-Maurice, \$1.00; Sherbrooke W. & P., 12.04; E. Cyr, 1.00; Cie de Chauffage Automatique Supérieure Ltée, 195.00; Ecole Modèle, 14.58; Alf. Frenette, 33.84; Steel's Const., 6.00; J. E. Gaolette, 22.00; Jos. Vachon, 1.86; Rev. Frère Basile, 292.66; Cité Thetford, 96.30; E. Gilbert, 4.00; Alph. Blais, 142.41; Bell Telephone, 4.35; Mme A. Lamontagne, 2.40; Od. Routhier, 5.60; William Doyon, 4.50; Perrault & Co., 17.78; E. Mailhot, 5.82; J. O. Grégoire, 5.95; St-François Lt. & P., 2.10; Langlois Ltée, 12.65.

—Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Nouvelles

—Jeudi le 23 courant, parties de cartes, après-midi et soir au profit de la Tombola de l'Hôtel-Dieu, au No 17 rue King-Est, Edifice Pimoult.

—Je désire annoncer au public voyageur que mon nouvel hôtel est maintenant ouvert. Cette maison contient vingt-quatre chambres, eau chaude et froide, le tout meublé et aménagé de façon à donner tout le confort possible.

Je profite de l'occasion pour remercier le public de leur encouragement, passé, et sollicite en même temps la faveur de leur patronage futur. J. A. Dumoulin, Scottstown, 190-2.

—Le salon de beauté Kus n'est prêt à recevoir des apprentis désireux prendre cours de beauté. Cours complet, \$55.00.

186-4-8-11-15-18-22

—Halloween tag-da, vendredi et samedi, 24 et 25 courant, organisé au profit de l'Hôtel-Dieu. Les dames et demoiselles qui veulent bien prêter leur générosité pour cette vente de charité sont priées de s'adresser à Mme (Dr J.-A. Darche, 92, rue King-Ouest, et Mme Albert Moreau, 99A, rue King-Est, 10% de commission et deux \$250 en or en plus à celle qui fera le plus de ventes.

—Mlle Yvonne Camirand, garde-malade, graduée de l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke. Service grivé, jour et nuit, 151 rue King-Est. Tel: 617-4.

—Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très St-Sacrement: du 31 octobre, au 3 novembre, pour gardes-malades, par le R. Père Joseph Lalonde, S. J.; du 8 au 10 novembre, de langue anglaise; du 17 au 20 novembre, pour jeunes filles; du 24 au 27 novembre, pour dames.

Prières d'envoyer son nom d'avance au Convent, 6 ave Bellevue, ou à Mlle Laura Boivert, 72 rue Brooks.

—Une retraite fermée pour hommes et jeunes gens commencera samedi le 25 octobre à la Villa St-Alphonse des Révérends Pères. Réembarquement pour se terminer mardi le 28.

199-3

REUNION DES EMPLOYES DE BUREAU, CE SOIR

L'association des employés de bureau tiendra sa première assemblée ce soir, à la salle de la Fédération, à 8 heures.

Toutes les demoiselles employées dans les bureaux sont cordialement invitées à s'inscrire dès cette première réunion.

Il y aura causerie par le directeur M. l'abbé Hermann Morin, puis on procédera à l'élection des Officières pour l'année 1939-40. Les membres du conseil actuel comptent sur une assistance nombreuse.

NAISSANCE

—M. et Mme Ernest Boivert (née Francisca Boivert) ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'une fille, née le 17 octobre à l'Hôpital St-Vincent de Paul et baptisée sous les prénoms de Yolande-Lorraine-Jeanne. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Boivert, grands parents maternels de l'enfant. Porteuse, Mme Odilon Gagnon.

REMERCIEMENTS

—M. Jean-Baptiste Durand sr et sa famille offrent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Durand.

NOUVELLES EPARSES DE BROMPTONVILLE

(De notre correspondant)

BROMPTONVILLE, 22. — M. J. Larivière accompagné d'un de ses amis, de Iberville, ont passé quelques jours sur les rives enchantées du Lac Brompton.

—Ces jours derniers il y eut une réunion des paroissiens à St-Denis de Brompton pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. l'abbé E. Parent, curé de la paroisse.

—M. et Mme A. Paradis et M. et Mme E. Paradis ont reçu dimanche la visite de parents de Richmond et de Sherbrooke: Mme Bédard, Mlle Claire et Antoinette Bédard, Mlle Comtois et autres.

—M. l'inspecteur des écoles était en visite dans les écoles de la paroisse.

EN ROUTE POUR STE-ANNE

—M. l'abbé Filion et Gaston Perrault sont partis mardi, pour Ste-Anne de Beaupré. Ils doivent faire le trajet, aller et retour, à pied. Bon voyage!

se dernièrement.

—M. et Mme Pierre Tardif sont les parents d'un nouveau-né qui a reçu les noms de M.-Béatrice-Pierrette. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme J. O. Lemay, de Sherbrooke.

—M. et Mme W. Carter ont eu la douleur de perdre un de leurs enfants. Sa sépulture a eu lieu lundi matin à 10 heures.

—M. Névast Troutier, de Sherbrooke, était en promenade chez des amis dernièrement.

—M. Chévrier était de passage dans notre localité dernièrement pour affaires.

Les Gâteaux à la Farine Purity restent Frais

Un gâteau fait d'après cette recette, qui fut exhibé à l'Exposition de Toronto, se garda frais durant cinq jours, à la chaleur et à l'air, sans aucune protection. Faites-en un semblable avec la Farine Purity.

1 tasse de sucre blanc, 1/2 tasse de beurre, délayés les deux en crème, ajouter 2 jaunes d'œufs battus, 1/4 tasse de lait et d'eau (tiède), mélanger 3 cuillères à café de bicarbonate de soude à 1/2 tasse de Farine Purity, 1 pincée de sel, 1 cuillère à café de vanille, battre les blancs d'œufs ferme et incorporer au mélange en brassant. Faites cuire à four modéré durant 20 minutes (375°).

La Purity est une farine forte et riche, faite de blé dur de l'Ouest. Elle donne à vos pâtisseries un savoir supérieur.

"Toujours la meilleure pour le pain."

Envoyer 30c pour avoir le Livre de Cuisine Purity.

Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto 308P

Assurez-vous de la présence du nom de notre Compagnie sur le sac de Farine Purity. C'est la garantie de qualité que vous donne une organisation meunière responsable.

REUNION D'AMIS A STOKES CENTRE

Pour fêter le mariage de M. Aldéric Gamache.

(De notre correspondant)

STOKES CENTRE, 22. — A l'occasion du mariage de M. Aldéric Gamache, samedi dernier, se réunissaient un groupe d'amis chez M. Bergeron.

Une magnifique horloge lui fut présentée par M. Irénée Perrault. Quelque surprise M. Ald. Gamache, qui remercia ses amis de l'amitié dont chacun lui témoigna.

Il y eut du chant, de la musique et des danses, et l'on s'amusa à qui mieux mieux; ce n'est qu'à une heure assez avancée que l'on songea à se retirer.

Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. Aldéric Gamache, Wm. Gamache, Évangéliste Rouleau, Augustin Girard, Joachim Lemire, J. Rouleau, Arthur Lemire, Alphonse Bergeron, Olivia Lemire, Alphonse Bergeron, Delphis Doyon, Valérie Perrault, Irénée Perrault, Gérard Daigle, Philippe Bergeron, Marcel Dubreuil, Rolland Gamache, Roméo Bergeron, Firmin Girard, Michel Goupil, Eug. Dubreuil, Gabriel Daigle, Hilaire Bergeron, Marcel Rouleau, Roméo Dubreuil.

—M. et Mme Ph. Fréchette et leur fille Marie-Rose étaient en visite à Victoriaville ces jours derniers visitant aussi des parents à Danville et à Wottonville.

—M. Zoltique Fréchette et Mlle A. Fréchette, de Stoke, visitaient des parents et des amis à Danville récemment.

NOUVELLES DIVERSES DE VICTORIAVILLE

(De notre correspondant)

VICTORIAVILLE, 22. — Mme F. X. Lemaire passe quelque temps en visite chez sa fille, Mme Camille Duquay.

—M. J. E. Boucher, de St-Joseph de Beauce, occupe présentement la position de gérant des ventes pour la Shawinigan Water and Power de cette ville.

—M. Jos. Beaulac, représentant de la Sauvegarde à Pierreville, était en ville mardi.

—En visite chez M. et Mme Emile Rousseau: M. Thomas Lemelin, de Laurierville et son fils, Emile, de Biddeford, Me. Raymond Rousseau employé à la banque de Princeville.

—Mlle Belletier, de la Banque de Montréal, est allée à Sherbrooke assister au mariage de Mlle Maude Gouin.

—M. Wilfrid Thibodeau, propriétaire du Manoir Thibodeau, de St-Angèle, en visite dimanche chez M. Georges Bédard.

Toutes nos sympathies à M. et Mme J. E. Renaud, qui ont eu la douleur de perdre leur bébé Paul-Eugène, âgé de quatre mois. La sépulture a eu lieu à Plessisville, au milieu d'un concours de plusieurs parents, dont M. Emile Rousseau de cette ville.

—M. et Mme Maurice Patry, M. et Mme Italo Testa et leurs enfants sont allés à Ham-Nord dimanche.

—M. et Mme Herménégilde Perrault en visite à Asbestos ces jours derniers.

—M. et Mme Vannier, d'Asbestos, M. Brindley et Mlle Plourde en visite chez M. et Mme H. Perrault, samedi.

—M. et Mme Ovide Patry, M. Carignan, de Montréal, en visite dans la famille de M. Napoléon Patry.

—M. et Mme Gustave Fréchette, M. le Dr et Mme Desjardins, de Québec, en visite chez le Dr Fréchette.

—M. Philippe Poitras, Mlle Anita Poitras, de Danville, Mme Xavier Spérand, de Nicolet, Mlle Cécile Picotte, de Montréal, en visite chez M. Arthur Poitras.

—Mlle Cécile Poitras est l'invitée de Mlle Marie Lecompte de Ste-Croix.

—M. Hector Fréchette, dentiste, est allé à Québec, ces jours derniers, rendre visite à sa jeune fille, au pensionnat des Ursulines.

NOUVELLES DIVERSES DE ST-GEORGES DE WINDSOR

(De notre correspondant)

ST-GEORGES DE WINDSOR, 22. — M. et Mme H. Paré, de St-Camille, de passage dans notre localité, de Windsor Mills visitaient des parents, ces jours derniers.

—Mme Albert Martel se rendait à Sherbrooke visiter sa fille, Adrienne à l'Ecole Normale.

—M. Joseph Moteney et sa famille se rendaient à Athabaska visiter leurs fils, Donat et Lucien, étudiants chez les Frères des Ecoles Chrétienues.

—M. Edouard Jeannotte de Gonville, visite des parents dans notre localité.

—M. Georges et Emile Chabot sont retournés aux États-Unis après avoir passé l'été dans leurs familles.

—M. le notaire et Mme Eugène Gervais, de Sherbrooke, chez M. Eugène Champagne, dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred Cinq Mars de Sherbrooke chez M. Jos. Moteney, dimanche.

—M. et Mme Alfred Laflamme, de New Britain, Conn., en visite chez M. et Mme Victor Fréchette.

—MM. Maurice et Narcisse Proulx, de Warwick, de passage à St-Georges, récemment.

—Dernièrement, MM. Maurice et Narcisse Proulx, Léo Fréchet, ainsi que Mlle Dorothée et Gertrude Fréchet, Yvonne Lacerte, rendaient visite à M. Honoré Berthel et Jos. Corvino, de Sherbrooke.

—Furent baptisés dernièrement: Marie-Hermine, enfant de M. et Mme Eugène Durocher, Parrain et marraine, M. et Mme J. Bte Scorsati, oncle et tante de l'enfant.

—Fernande-Loretta, enfant de M. et Mme Philomen Corbell, Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Durocher, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Armand Bruneau, enfant de M. et Mme Ulric Croteau, Parrain et marraine, M. et Mme Georges-Emile Boucher, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Emile Provencher (Amanda Bellerose) de retour d'un voyage de noces à Lennoxville, Sherbrooke, Portland, Old Orchard, Biddeford, Richmond et Drummondville.

—A l'occasion du retour de leur voyage de noces M. et Mme Emile Provencher furent l'objet d'une magnifique réception chez M. Orlia Provencher. Il y eut souper et veillée. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Emile Provencher, M. et Mme Orlia Provencher, M. Napoléon Bellerose, de St-Camille, M. et Mme Théophile Laflamme, M. et Mme Henri Larose, M. et Mme Philippe Leblanc, M. et Mme France Martel, de Drummondville, M. et Mme Urgèle Dionne, de Richmond, M. et Mme Delphis Provencher, M. et Mme Paul Hector Bellerose, de St-Camille, M. et Mme Eugène Grondin, M. et

ECHOS DIVERS DE ST-GEORGES DE WINDSOR

(De notre correspondant)

ST-GEORGES DE WINDSOR, 22. — M. et Mme H. Paré, de St-Camille, de passage dans notre localité, de Windsor Mills visitaient des parents, ces jours derniers.

—Mme Albert Martel se rendait à Sherbrooke visiter sa fille, Adrienne à l'Ecole Normale.

—M. Joseph Moteney et sa famille se rendaient à Athabaska visiter leurs fils, Donat et Lucien, étudiants chez les Frères des Ecoles Chrétienues.

—M. Edouard Jeannotte de Gonville, visite des parents dans notre localité.

—M. Georges et Emile Chabot sont retournés aux États-Unis après avoir passé l'été dans leurs familles.

—M. le notaire et Mme Eugène Gervais, de Sherbrooke, chez M. Eugène Champagne, dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred Cinq Mars de Sherbrooke chez M. Jos. Moteney, dimanche.

—M. et Mme Alfred Laflamme, de New Britain, Conn., en visite chez M. et Mme Victor Fréchette.

—MM. Maurice et Narcisse Proulx, de Warwick, de passage à St-Georges, récemment.

—Dernièrement, MM. Maurice et Narcisse Proulx, Léo Fréchet, ainsi que Mlle Dorothée et Gertrude Fréchet, Yvonne Lacerte, rendaient visite à M. Honoré Berthel et Jos. Corvino, de Sherbrooke.

—Furent baptisés dernièrement: Marie-Hermine, enfant de M. et Mme Eugène Durocher, Parrain et marraine, M. et Mme J. Bte Scorsati, oncle et tante de l'enfant.

—Fernande-Loretta, enfant de M. et Mme Philomen Corbell, Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Durocher, oncle et tante de l'enfant.

—Joseph-Armand Bruneau, enfant de M. et Mme Ulric Croteau, Parrain et marraine, M. et Mme Georges-Emile Boucher, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Emile Provencher (Amanda Bellerose) de retour d'un voyage de noces à Lennoxville, Sherbrooke, Portland, Old Orchard, Biddeford, Richmond et Drummondville.

—A l'occasion du retour de leur voyage de noces M. et Mme Emile Provencher furent l'objet d'une magnifique réception chez M. Orlia Provencher. Il y eut souper et veillée. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Emile Provencher, M. et Mme Orlia Provencher, M. Napoléon Bellerose, de St-Camille, M. et Mme Théophile Laflamme, M. et Mme Henri Larose, M. et Mme Philippe Leblanc, M. et Mme France Martel, de Drummondville, M. et Mme Urgèle Dionne, de Richmond, M. et Mme Delphis Provencher, M. et Mme Paul Hector Bellerose, de St-Camille, M. et Mme Eugène Grondin, M. et

Seulement \$5.00 Comptant pour une

LAVEUSE ELECTRIQUE

Faites que le prochain jour de lavage inaugure une ère nouvelle dans votre ménage. Faites qu'il soit le plus joyeux des jours de lavage que vous ayez jamais connus, en d'autres termes, un jour de lavage électrique.

Choisissez votre laveuse électrique de la grande variété de modèles exposés actuellement et confiez lui votre travail. Rien n'est trop volumineux, trop petit ou trop délicat pour elle. Le lavage électrique évite l'usure et les déchirures pour tous les tissus; il épargne vos efforts ainsi que votre santé. Faites seulement le petit paiement comptant, la balance sera répartie sur une période de deux ans.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Stanley Harris deviendrait gérant des Tigers en 1931 pour succéder à "Bucky"

Harris a développé la meilleure équipe de lanceurs que l'on ait vue à Detroit depuis longtemps. — Deux recrues capables. — Nouveaux joueurs à l'essai. — Les Tigers finissent en meilleure posture qu'en 1929.

UN CLUB RECONSTRUIT

DETROIT, 22. — L'annonce que Stanley Harris serait devenu gérant des Tigers pour 1931, a été très bien reçue parmi les amateurs de Detroit. Bien que les Tigers aient fini deux fois en seconde division depuis que Bucky est gérant, le public est convaincu que le gérant fait des progrès dans la reconstruction de l'équipe et qu'il saura présenter un club champion au bon moment. Il comprend très bien la situation lui-même et est entrain de tout régler à l'amiable.

Harris a déjà développé la meilleure équipe de lanceurs que l'on ait vue à Detroit depuis fort longtemps, et il en obtient d'excellents résultats. Pour la première fois depuis plusieurs années, la critique des journaux de Detroit ne s'est pas adressée aux lanceurs; on a dit: "soyez contents de ce que vous faites", les critiques des journaux manquaient de "punch" au lieu de remédier à cet état de chose.

Avec Frank Doljack et Tommy Hughes, il y a deux jeunes recrues capables de prouver aux amateurs qu'il y aura une amélioration l'an prochain, et parmi la demi-douzaine d'autres joueurs qui seront mis à l'essai dans le champ extérieur, les printemps prochains, Harris trouvera probablement ce qu'il veut. Parmi ceux qui auront la chance de se faire valoir, on remarque surtout O. Eckhardt, le dur coureur de Beaubien, qui est considéré comme l'un des meilleurs frappeurs que l'on ait vus dans la ligue du Texas.

Frank J. Navin annonce que Harris serait encore gérant en 1931, avant que la saison 1930 fut terminée. Harris succéda à George Moriarty comme gérant des Tigers quelques semaines après la clôture de la saison 1928. Il prit la direction active du club immédiatement dans le courant de l'hiver. Il fit l'échange qui amenait George Uhle à Detroit pour Kenneth Holloway et Jack Travers. Cet échange eut du bon, car Uhle gagna les neuf premières parties qu'il joua et il raviva l'intérêt des amateurs pour les Tigers.

Harris s'était rendu compte dès le début que le club qu'il avait recue-

JACK RENAULT VS VON PORAT LE 5 NOVEMBRE

La bataille aura lieu à Chicago. — Comment Al Foreman gagna la ceinture offerte par Lord Londale en Angleterre.

CHICAGO, 22. — Jack Renault, le vétéran poids-lourd canadien et Otto von Porat, de Norvège, se battront à Chicago, le 5 novembre, en premier combat, à la bataille qui mettra aux prises King Levinsky et Tommy Loughran ou Jimmy Slattey.

MANCHESTER, Angl. — Al Foreman, de Montréal, Canada, le nouveau champion poids-lourd d'Angleterre qui a knock-out George Rose, de Bristol, à la sixième ronde de leur combat qui était prévu pour 15 rondes a reçu la ceinture offerte par Lord Londale. Lord Londale était au nombre des spectateurs.

Cette bataille eut pour effet de démontrer la supériorité physique de Foreman bien que Rose était l'avantage dans les deux premières rondes grâce à son habileté à boxer. Foreman frappait plus fort. Il était aussi le favori des parieurs.

Dans la première ronde, Foreman plaça une gauche à la tête, puis clincha et manqua une autre gauche. Rose se couvrit et plaça une gauche à l'estomac quand le champion essaya d'attaquer. Le gars de Bristol riposta ensuite avec deux droites et réussit une gauche au corps, faisant manquer un swing de gauche à Foreman.

Foreman commença la seconde ronde avec une gauche qu'il essaya sans succès de placer à la tête de Rose. Ce dernier répondit avec deux bonnes gauches au menton mais ne put ébranler son adversaire.

À l'assemblée annuelle de préparation de la ceinture, tenue ici hier, les officiers des Millionnaires de Toronto, des Cataractes de Niagara et des Tigers d'Hamilton ont confirmé les rapports récents à l'effet qu'ils cessent d'être actifs.

La franchise du Niagara a pris le chemin de Pittsburgh, désertée par les Pirates de la Ligue Nationale de Hockey qui jouent maintenant à Philadelphie. On croit que le choix des joueurs du Niagara et du Toronto formera une forte équipe.

La réunion semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs à Québec le 25

L'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs aura lieu à Québec, le samedi, 25 octobre 1939, au chalet du club Frontenac, Porc Victoria, à 8 heures P.M.

Les délégués et représentants des clubs devront être porteurs d'une lettre de créance signée du président et du secrétaire de leur club.

Après l'adoption des rapports et des affaires générales de cette Union, les avis de motion suivants seront soumis à la considération des membres: Par Georges Chénier, du club La Feuille d'Érable:

"Aucun club de raquette ne sera admis dans cette Union à moins qu'il n'ait un an d'existence et qu'il ait un actif d'au moins 25 membres."

Quin comité des lettres de créance soit nommé parmi les directeurs du comité exécutif pour examiner les créances des délégués et des représentants des clubs affiliés à cette Union. Ce comité devra siéger avant l'ouverture des assemblées.

Par Adhémar Tremblay, secrétaire de l'Union:

"Qu'une copie de la constitution, nouvellement imprimée, soit donnée gratuitement aux clubs de raquette, affiliés à cette Union, et que cette constitution soit vendue 25 cents à tout raquetteur qui voudrait en avoir un exemplaire."

Par le club Boucanier, de Montréal:

"Que les flambeaux à pétrole soient remplacés par des flambeaux électriques ou par toute autre substance afin d'éviter des désagréments de costumes des raquetteurs au cours des parades de nuit."

Ainsi, lorsque au cours d'une course, il survient un concurrent pour le lâcher sans effort apparent, il étudie minutieusement sa respiration, il sent, d'avance, ce que valent les poussoirs de l'adversaire. Il écoute respirer pendant la course avec le soin d'un médecin assistant un patient, et, au moment propice, un minimum d'effort supplémental laisse le concurrent irrémédiablement en arrière.

Ces connaissances de l'adversaire, Nurni les a acquises en étudiant lui-même, en faisant de son corps un véritable laboratoire, dans les recherches s'étendant dans toutes les directions, anatomie, chimie organique, fatigue et sommeil, style, entraînement, hydrothérapie, etc.

Il est préparé à toutes les éventualités. Il tolère aussi bien l'extrême chaleur que le froid le plus intense, grâce à un entraînement approprié. Ainsi, avant les Jeux Olympiques de Colombes, en 1924, Nurni avait prévu la chaleur probable et s'était progressivement entraîné à l'état si cher aux Finlandais, à des températures extrêmement élevées. Tout le monde connaît d'ailleurs ce détail et c'est un fait que les douches et étuves de Nurni atteignent des températures qui grilleraient en quelques secondes tout autre lui.

On paraît trop ignorer le rôle primordial de l'étude dans le schéma d'entraînement finlandais. Elle accoutume d'abord à la respiration dans des circonstances difficiles, ce qui est fort important. Mais surtout, elle constitue le grand régulateur des efforts de la course à pied. Ainsi, elle amolli les muscles et tendons, et contrebalance efficacement des durcissements des muscles que l'on peut comparer à l'effet de la ligne sur le bois. Elle ventille les pores, elle facilite la circulation sanguine, elle oxygène dans le sang, elle accoutume, enfin, la circulation du sang à ces violents mouvements que provoquent les dures courses de fond.

Bref, l'habitude de l'étude, que connaît chaque paysan finlandais, est à la base de cette préparation physique incomparable qui fait des Finlandais les sportifs les plus endurants de la terre. Imbattables en courses de fond, ils le seront bien longtemps encore, tant que l'on ne connaîtra pas, en outre, leurs secrets particuliers d'entraînement.

La technique du massage, qui est en Finlande un art véritable, reste inébranlable, et Nurni lui-même s'enferme à ciel chaque fois qu'il lui faut du massage. Tout ce que l'on sait, mais siirement cette fois, c'est que le massage finlandais est tellement dur que les coureurs suédois hurlent de douleur lorsqu'ils n'y sont pas accoutumés. On sait cependant, à travers de ce massage pénétrant, la même préoccupation que dans l'étude: amolli les muscles jusqu'à des limites extrêmes du possible et éliminer jusqu'aux dernières gouttes de la fatigue.

Le jeu de dames

LA RENCONTRE LUSSIER-JONCAS

Dimanche le 19 octobre à la salle des Œuvres Catholiques 29 rue Gordon s'est jouée la 2e partie de dames entre La D. Joncas et Edmond Lussier. M. Lussier aurait pu annuler par une erreur au 113e coup, en jouant son pion de la case 17 à 12 au lieu de la case 11. M. La D. Joncas a sacrifié quelques pions pour passer à la dame. Ce fut une très belle partie et l'assistance nombreuse. La partie commença à 2 heures et quinze. Juge: Norbert Gendron, de Magog, Annotateur, G. A. Lussier, Rapporteur: E. Racine. Chronomètres: H. Roulin, H. Pélh. Temps de la partie 3 hrs 55 minutes. Joncas 1 h 55 min. Lussier 2 h et 5 minutes. Coups joués 113. La troisième rencontre aura lieu le 26 octobre.

Dans la classe B, M. A. Vigneault a défait M. Urban Jutra dans une partie fortement contestée. M. A. Vigneault est donc champion de la classe B.

M. J. O. Robert a défait H. Pélh au jeu de Barreau en trois parties consécutives. M. O. Robert sera l'adversaire de M. J. O. Robert.

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

PAAVO NURMI VEUT SONGER A AUTRE CHOSE

"Je ne courrai maintenant que quand et où cela me plaira."

Le célèbre coureur finlandais, Paavo Nurmi, la tacticien, a enfin ouvert la bouche un tout petit peu d'ordinaire, le grand champion a le visage fermé. Cette fois, à Stockholm, il était en verve.

"J'en ai assez, déclara-t-il, de ne penser qu'à mes courses. Mon emploi — après d'une entreprise d'auto — m'assure une vie matérielle confortable, et maintenant je ne vais plus courir que quand et où cela me plaira."

Et, de fait, une confiance en amenant une autre. Nurmi donna de fort intéressants détails sur les courses de fond, pouvant son admirable compétence technique.

Ainsi, lorsque au cours d'une course, il survient un concurrent pour le lâcher sans effort apparent, il étudie minutieusement sa respiration, il sent, d'avance, ce que valent les poussoirs de l'adversaire. Il écoute respirer pendant la course avec le soin d'un médecin assistant un patient, et, au moment propice, un minimum d'effort supplémental laisse le concurrent irrémédiablement en arrière.

Ces connaissances de l'adversaire, Nurmi les a acquises en étudiant lui-même, en faisant de son corps un véritable laboratoire, dans les recherches s'étendant dans toutes les directions, anatomie, chimie organique, fatigue et sommeil, style, entraînement, hydrothérapie, etc.

Il est préparé à toutes les éventualités. Il tolère aussi bien l'extrême chaleur que le froid le plus intense, grâce à un entraînement approprié. Ainsi, avant les Jeux Olympiques de Colombes, en 1924, Nurmi avait prévu la chaleur probable et s'était progressivement entraîné à l'état si cher aux Finlandais, à des températures extrêmement élevées. Tout le monde connaît d'ailleurs ce détail et c'est un fait que les douches et étuves de Nurmi atteignent des températures qui grilleraient en quelques secondes tout autre lui.

On paraît trop ignorer le rôle primordial de l'étude dans le schéma d'entraînement finlandais. Elle accoutume d'abord à la respiration dans des circonstances difficiles, ce qui est fort important. Mais surtout, elle constitue le grand régulateur des efforts de la course à pied. Ainsi, elle amolli les muscles et tendons, et contrebalance efficacement des durcissements des muscles que l'on peut comparer à l'effet de la ligne sur le bois. Elle ventille les pores, elle facilite la circulation sanguine, elle oxygène dans le sang, elle accoutume, enfin, la circulation du sang à ces violents mouvements que provoquent les dures courses de fond.

Bref, l'habitude de l'étude, que connaît chaque paysan finlandais, est à la base de cette préparation physique incomparable qui fait des Finlandais les sportifs les plus endurants de la terre. Imbattables en courses de fond, ils le seront bien longtemps encore, tant que l'on ne connaîtra pas, en outre, leurs secrets particuliers d'entraînement.

La technique du massage, qui est en Finlande un art véritable, reste inébranlable, et Nurmi lui-même s'enferme à ciel chaque fois qu'il lui faut du massage. Tout ce que l'on sait, mais siirement cette fois, c'est que le massage finlandais est tellement dur que les coureurs suédois hurlent de douleur lorsqu'ils n'y sont pas accoutumés. On sait cependant, à travers de ce massage pénétrant, la même préoccupation que dans l'étude: amolli les muscles jusqu'à des limites extrêmes du possible et éliminer jusqu'aux dernières gouttes de la fatigue.

Le jeu de dames

LA RENCONTRE LUSSIER-JONCAS

Dimanche le 19 octobre à la salle des Œuvres Catholiques 29 rue Gordon s'est jouée la 2e partie de dames entre La D. Joncas et Edmond Lussier. M. Lussier aurait pu annuler par une erreur au 113e coup, en jouant son pion de la case 17 à 12 au lieu de la case 11. M. La D. Joncas a sacrifié quelques pions pour passer à la dame. Ce fut une très belle partie et l'assistance nombreuse. La partie commença à 2 heures et quinze. Juge: Norbert Gendron, de Magog, Annotateur, G. A. Lussier, Rapporteur: E. Racine. Chronomètres: H. Roulin, H. Pélh. Temps de la partie 3 hrs 55 minutes. Joncas 1 h 55 min. Lussier 2 h et 5 minutes. Coups joués 113. La troisième rencontre aura lieu le 26 octobre.

Dans la classe B, M. A. Vigneault a défait M. Urban Jutra dans une partie fortement contestée. M. A. Vigneault est donc champion de la classe B.

M. J. O. Robert a défait H. Pélh au jeu de Barreau en trois parties consécutives. M. O. Robert sera l'adversaire de M. J. O. Robert.

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

ville, de l'Association Américaine. Il devint gérant de ce dernier club en 1929 et abandonna son poste en 1925 pour prendre la direction des Cubs.

Le nouveau gérant des Yankees a donné sa démission comme pilote des Cubs de Chicago, à la fin de la saison et Rogers Hornsby a été désigné pour le remplacer. McCarthy peut réclamer un record: est-ce qu'il y a eu un gérant dans les majeures qui, avant sa nomination, n'avait pas joué dans les grandes lagues? C'est le cas de Joe.

Il a fait partie du Brooklyn, de la ligue Fédérale. Comme joueur, McCarthy a porté les couleurs du Doves, de la Peach League, en 1906. L'année suivante, il figurait comme joueur de troisième-but du Wilmington, de la Tri-State League. Il passa ensuite au Franklin, de l'Inter-State League. McCarthy joua pour les clubs Toledo, Buffalo et Louis-

Abie Bain, un inconnu, va s'attaquer à Rosenbloom ce soir au Madison Garden

Rosenbloom, l'un des plus forts batailleurs à l'heure actuelle s'entraîne dans les clubs de nuit et est favori par 5 à 1. — Pete Sanstol au programme contre Joe Scalfaro. — Jack Gagnon triomphe de O'Kelly. — Battling Levinsky met Joe Simms hors de combat.

AUTRES RESULTATS D'HIER

(Presse Associée)
NEW-YORK, 22. — Abie Bain, poids-léger de Newark, rencontrera Maxie Rosenbloom ce soir au Madison Square Garden pour le championnat mondial de cette classe. La bataille sera de quinze rondes; ce seront les débuts de Bain à New-York.

Les activités de Bain dans le rond se sont limitées jusqu'ici à Newark et ses environs et l'on se demande encore dans les milieux des experts, comme il a pu obtenir une bataille avec Maxie Rosenbloom. Sa plus grande victoire a été une décision sur René DeVos, le renard Belge.

Rosenbloom, qui fait la plus grande partie de son entraînement dans les clubs de nuit de Broadway, est favori par 5 à 1. Rosenbloom, qui fut vainqueur de Jimmy Slattey le printemps dernier, est l'un des plus forts batailleurs dans le rond à l'heure actuelle et il est difficile à battre.

Pete Sanstol, poids-coq de Norvège, rencontrera aussi Joe Scalfaro, de New-York, dans la semi-finale de dix rondes et Willard Dix, de Belingham, sera opposé à Bob Olin, poids-lourd de New-York dans le premier combat de dix rondes.

BOSTON. — Jack Gagnon, de Boston, a battu Con O'Kelly, d'Irlande, (10).

NEW-YORK. — Joe Santa, du Portugal, a mis hors de combat T. Heffner, de Philadelphie, (1).

Battling Levinsky, de Philadelphie, a mis hors de combat Joe Simms, de St-Louis, (3).

TOPEKA, Kansas. — Herbert (Baby) Stribling, de Macon, Ga., a battu Joe Trabon, de Kansas City, (10).

INDIANAPOLIS. — Harry Dillon, de Winnipeg, a battu Chuck Burns, de San Antonio, Texas, (10).

SEATTLE, Wash. — Bud Taylor, des substances toxiques.

Quant à l'entraînement proprement dit, on en connaît certains importants détails, mais pas tous. Ainsi, les coureurs de fond ont l'habitude de faire une longue promenade tous les matins, avant d'aller à leur travail, chaussés de gros souliers ferrés; ces promenades atteignent parfois dix à quinze miles. On sait qu'ils courent de ces promenades, ils ont coutume d'exécuter les mouvements de bras, tant pour activer la respiration que pour entraîner les bras à la même aisance que

(A suivre en page 7)

Deux excellents attractions!

avec Dorothy Jordan

RAMON NOVARRO

CALL OF THE FLESH

Irene Rich

"On Your Back"

Nouvelles Granada.

Nous nous demandons quelquefois

si les gens réalisent le danger qu'il y a à ne pas porter de verres correctement ajustés quand ils ont la vue pauvre et que leurs yeux nécessitent du soin.

Nous connaissons des cas où ils n'ont pas vu ce danger, car s'ils l'avaient vu ils y auraient porté une attention plus prompte.

Consultez-nous si vous voulez confort et satisfaction.

McCONNELL'S

"Exclusivement Optométriste"

54 rue King Ouest. Sherbrooke, Qué.

**MAINTENANT INCASSABLES
DANS LE GOUSSET. —
QUALITÉ ET FRAÎCHEUR UNI-
FORMES TOUJOURS CONSERVÉES**

Parce que
**SCELLÉS
HERMÉTIQUEMENT
DANS UNE
ENVELOPPE
CELOPHANE**

5¢

PEG TOP

DEPUIS 50 ANS LE CIGARE DE QUALITÉ À 5¢

**MCCARTHY A
ETE ENGAGE
POUR 5 ANS**

Les détails financiers n'ont pas été rendus publics, mais on croit qu'il s'agit d'un salaire de \$30,000.00.

NEW-YORK, 21. — Les dépêches ont annoncé que Joe McCarthy a été engagé pour cinq ans, comme gérant des Yankees. Les détails financiers n'ont pas été rendus publics, mais on comprend qu'il s'agit probablement d'un salaire annuel de \$30,000. "C'est le meilleur contrat que j'ai reçu en baseball", a dit le nouveau pilote.

Des journalistes et des photographes ont assisté à la cérémonie de signature. Le colonel Jacob Ruppert, propriétaire des Yankees, a fait l'éloge de Bob Sharkey, l'ex-gérant de son club. Il dit que de lui l'un des premiers joueurs que les Yankees ont tacheté quand il est devenu un directeur de ce club. Ruppert ajoute que Sharkey a bien manœuvré cette année et qu'un autre aurait difficilement fait mieux que lui. Il l'aidera à trouver la gérance d'une équipe dans les ligues mineures. Ruppert est convaincu que Sharkey fera parler de lui, lorsqu'il aura plus d'expérience. Il a ajouté que McCarthy a été embauché parce qu'il a remporté de grands succès comme gérant.

"McCarthy sera absolument maître des Yankees", a dit le président. "Tout ce que nous lui demandons, c'est de nous donner un club vainqueur, un champion et un champion mondial. C'est là le désir des amateurs de New-York."

McCarthy s'est déclaré enchanté d'entrer dans la ligue Américaine postérieurement en 1929. Ils finirent en cinquième place, au lieu de la sixième, et gagnèrent beaucoup plus de parties. Le succès remporté a rendu Harris populaire à Detroit et tout le monde est content de le voir revenir pour au moins une autre saison.

GOLF—GOLF—GOLF

VOUS ETES INVITES

Au Terrain de Golf Miniature Intérieur.

Nous avons aussi à vous offrir pour votre amusement personnel des Concours de Golf et Badminton. Dans-mercredi et samedi.

Tous les moments sont employés à quelque chose.

Cours de Golf

Nous avons le bonheur d'avoir comme professeur Dave Turnbull, professeur au Sherbrooke Country Club. Emploi des "driving nets" et 4 leçons

\$10.00 par saison

Badminton et Tennis tous les jours et soirées excepté mercredi et samedi de 2 p.m. à 12 p.m. Pour la saison: Messieurs, \$6.00; Dames, \$3.00. Danse, Bridge, Badminton et Tennis.

Prix spéciaux pour les membres de clubs.

Notre nouveau prix pour 18 trous est 25¢

LES PETITES ANNONCES

de la TRIBUNE produisant de grands résultats — Essayez-les !

TARIF
des
PETITES ANNONCES
de
LA TRIBUNE
Tel. 971

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES : 50 cts le mot, montant minimum pour une insertion : 50c. Strictement payable comptant ou avant 5 jours, autrement 50 p. c. de surcharge.

AVIS de décès, de funérailles, de mariages, de services universitaires, de remises, etc. 75c par insertion selon la formule ordinaire.

NOUVELLES : Notes Commerciales, Nouvelles : de mot chargé minimum : 50c.

AVIS D'ASSEMBLÉES, de sociétés, de réunions, de ventes, de dividendes, etc. Comptant ou en 5 jours, 50c le mot.

ANNONCES LEGALES, municipales, etc. 75c le mot, 50c le mot.

CARTES D'ADRESSES CLASSIFIEES : 4 lignes courantes de 8 p. 10c, 16c, 24c, 32c, 40c, 48c, 56c, 64c, 72c, 80c, 88c, 96c, 104c, 112c, 120c, 128c, 136c, 144c, 152c, 160c, 168c, 176c, 184c, 192c, 200c. Payable chaque mois.

A Louer
Logis

LOGIS de trois pièces à louer, aussi une chambre meublée, au No 75, rue Peel, 199-2.

LOGIS de trois grandes pièces au No 188, rue Alexandre. S'adresser à Allaire & Leblanc, 32, rue Wellington-Nord.

LOGIS bien moderne, sept pièces, chambre de bain, à louer. S'adresser à 12, rue Queen.

LOGIS chauffé, cinq pièces, solaires et toutes autres commodités modernes, à louer, au No 290, rue King-Ouest, Tel. 3020. 199-6

PLAIN-PIED de cinq pièces, à louer, coin rues Connel et Première Avenue. Libre premier novembre. S'adresser à C. Proulx, 50A, Première Avenue Sud.

A Vendre
Animaux

RENAUDS ARGENTÉS enregistrés, à vendre, \$200.00 la paire. Ecrire à W. W. Foote, Lennoxville, Qué. Tel. Sherbrooke, 1321 ou 1987. 199-3

Commerce
CAFÉ GODELLE — Coaticook, situé en l'un des meilleurs endroits en vue. Aménagement complet. Faisant de bonnes affaires. Repas, lunch, crêpes, à la glace, bonbons, souvenirs, etc. Cause vente, maladie. V. Godelle, Coaticook, Qué. 197-6

EPICERIE licenciée sur la rue King-Ouest, à vendre. Cause de vente : départ. S'adresser à 287, rue King-Ouest. 19-6

Divers
ARBRES DE COUCHE (shafts) et hangers de différentes grandeurs. Aussi poulies — Très bon marché — S'adresser au surintendant, à la Tribune. j.n.o.

MOTEUR ELECTRIQUE — De trois forces, en excellentes conditions. A vendre à très bon marché. S'adresser au surintendant, "La Tribune". j.n.o.

PAPIER — à envelopper, vieux journaux mis en paquets de 10 lbs à 24c la lb. Téléphone 971 ou s'adresser au surintendant "La Tribune", 3 rue Marquette, Sherbrooke. j.n.o.

LOGIS MEUBLES
Rue Ontario : 7 pièces, chambre de bain, grand garage, cave de premier étage, garage, garage et jardin. Entièrement meublé. Loyer de \$60.00 par mois. Rue Moore : Luxueux appartement de 5 pièces à louer immédiatement car le propriétaire part pour l'étranger. Entièrement meublé et eau chaude à l'année.

EDWARDS REALTY & INV. CO. INC.
TEL. 135.

RATS MUSQUES
RENAUDS

Avec un léger débourré, vous pouvez participer à une grande entreprise d'élevage d'animaux à fourrure.

Nous avons des femelles rats musqués avant donné des "portées" de huit et neuf. La progéniture est vendue avec garantie de sexe et tous les avantages de notre organisation de vente.

Nous avons encore en mains quelques magnifiques couples de renards argentés enregistrés. Argent comptant ou conditions faciles.

Nous comptons faire votre voyage pour vous. Pour renseignements écrire à H. Paul Leduc, 28 rue Brooks, Sherbrooke, Qué.

A Vendre
Bois

BOIS — Nous vous conseillons de faire votre provision de bois d'hiver cette semaine parce que nous avons du beau bois sec, érablé et merisier, et l'hiver s'en vient. Edmond et René Hébert, 110 Belvédère. Téléphone 199-6.

Vêtements
MANTEAU en Buffalo, pour homme, grandeur en bonne condition, presque neuf, à vendre pour \$20.00. S'adresser à 84, rue Wellington-Sud.

PALETOT d'hiver pour jeune garçon de 12 à 15 ans, bien propre, comme neuf. Aussi une chaufferette électrique. Bon marché. S'adresser à 49A rue Olivier. Tel. 1681W.

A vendre ou à échanger
Animaux

BON CHEVAL reproducteur belge, pesant 1850 lbs, classe B du nom de Léage, appartenant au Syndicat d'élevage de Ste-Edwidge, depuis 7 ans. Cause de vente : Trop de poulains provenant de cet étalon. S'adresser au Secrétaire du Syndicat Ste-Edwidge. 194-15-22

Terres
TERRE de 75 acres, 3 milles de Sherbrooke, avec roulier complet, à vendre ou échanger pour propriété en ville. Jean Vallée, R. R. No 2, Sherbrooke. Tel. 282-8-13. 200-2

Demandes
A louer

GARAGE demandé, outillé ou non, dans le centre ou banlieue. Ouest. Loyer ou achète de suite, si bon marché. Ecrire immédiatement à Casier 36, La Tribune. 199-6

Femmes demandées
CUISINIERE — demandée immédiatement pour hôtel, avec références et parlant un peu l'anglais. Téléphone 17-2 ou s'adresser High Water Inn, Highwater, Qué. 197-9

FILLES de table expérimentées, aussi laveuse de vaisselle. S'adresser au Lotus Café, 26A, Wellington-Nord. 199-2

Hommes demandés
HOMME, grande expérience correspondance anglaise et française, pour tous genres de correspondance, rédaction d'expédition dans une manufacture de laine. Ecrire à casier 35, La Tribune. 196-6

HOMME ou femme demandés, dans toutes les paroisses, pour distribuer calendriers religieux. Salaire ou commission. Echantillon, 25c. Cie Messenger, 3A d'Arville, Québec. 196-6

Métiers
GRAVEUR — Graveur de tous genres sur argenterie et bijouterie. Travail garanti. S'adresser au No 129, rue Alexandre, Tel. 1386W. 200-6

RADIO — Réparations et installations de radios et antennes de toutes sortes. Ouvrage garanti. J. A. Lanthier, téléphone 2577M ou 767 J.

REPARAGE — de fers à repasser et fers à friser électriques. Spécialité : machines à laver électriques. Garantie remise en parfaite condition. S'adresser à 42A, rue Windsor. Tel. 2176J.

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL SOUSMISSION POUR DORMANTS DE VOIES

Des soumissions cachetées, adressées au sous-général et lik l'Agence "Soumissions pour Dormants de Voies", seront reçues au bureau de l'Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, édifice des Messageries du Canadian National, à Montréal, jusqu'à midi, 31 octobre 1930, pour des dormants de chemins de fer devant être de bois franc et non, et coupés entre le 1er septembre 1930, et le 1er mai 1931. Ces dormants devront être livrés entre le 1er janvier 1931 et le 1er septembre 1931. F.A.B. aux wagons du Chemin de Fer Canadien National, conformément aux spécifications S.W. 12, révisées le 15 juillet 1928. Les formules de soumissions peuvent être obtenues aux bureaux des agents de Dormants à Montréal, ainsi que de l'Agent-général des Dormants et du bois de Construction, à Montréal. Les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas faites sur les formules fournies par la Compagnie de Chemin de Fer.

Comme notre réserve nécessaire de dormants est complète et comme nous avons un surplus considérable en mains, le nombre de dormants que nous achèterons cette année sera considérablement moins que dans l'année passée.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Agent-général des Dormants et du Bois de Construction, MONTREAL, P. Qui.

Le 2 octobre 1930. 196-20-23-25

VENTE A L'ENCAN
Samedi, 23 octobre, à 1 heure de l'après-midi.

M. ALPHONSE LEBLANC : Un char de jeunes chevaux, 25, rue Bowen-Nord. Un char de jeunes chevaux, 25, rue Bowen-Nord.

La vente a été faite à commission et tous les chevaux doivent être vendus.

Alp. LEBLANC, R. M. DEMERS, Encanteur, 289-2.

VENTE A L'ENCAN
Samedi, 23 octobre, à 1 heure de l'après-midi.

M. ALPHONSE LEBLANC : Un char de jeunes chevaux, 25, rue Bowen-Nord. Un char de jeunes chevaux, 25, rue Bowen-Nord.

La vente a été faite à commission et tous les chevaux doivent être vendus.

Alp. LEBLANC, R. M. DEMERS, Encanteur, 289-2.

CARTES PROFESSIONNELLES
AUDITEURS-COMPTABLES

RELANGE & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tel. 567.

AVOCATS
NICOL, LAZURE ET COUTURE, Edifice Olivier, angle Wellington et King. Tel. 727.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 40, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tel. 566. Bureau A. East-Angus, samedi, de 430 à 830 p. m.

LOUIS-PHILIPPE CLICQUE, B. A., L.L., avocat et procureur, Lac Mégantic, P. Q.

BOUCHER
MARCHE LEFEBVRE, ouvert tous les vendredis au marché, 641 J. Spécialité : Saucisse et bœuf. Tous les jours à 10, rue Peel. Tel. 538.

JOSEPH THERRIEN, 161 King Est, Tel. 1426-1702 W. viande fraîche sauté et volailles. Epicerie de choix. Vendredi, au marché Lansdowne. Tel. 1702W.

CARROSSERIES D'AUTOS
JOS. CASTONGUAY, 12 rue St-François, Tel. 1629. Débossage, peinture, Duco, polissage, pose de vitres, réparations générales et hangarage d'hiver.

ENTREPRENEUR
M. GEDEON BEGIN, 2, rue Paradis, Entrepreneurs, briquetier et plâtrier. Spécialité : vitre et pierre de taille. Téléphone 2427.

A. P. DUMAS, 14 rue St-Henri, Tel. 1855. — Entrepreneur : Terrasse, cave, solage ; Fournisseur : gravier, sable, pierre et terre. Spécialité : Bois de chauffage.

EPICERIE DE CHOIX
J. A. ROBERT & CIE, 116 A. Alexandre, Tel. 540. Epicerie, Bieres et Porters. Spécialité : la meilleure. Laveuse électrique, marque "Universal". Livraison à domicile.

FORGERON
T. MARIEU, 4F, King, ferrage et réparations garanties. Place de garage à louer.

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
DUBUC & DEBUC, ingénieurs diplômés. Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueducs, Égouts, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier, Chambre 21. Tel. 567; Rés. : 68-W.

MAGASIN DE COUPONS
NICHOLAS ZAKAIR, 24, rue King-Est, Tel. 1966M. — Épargne de l'argent en visitant notre magasin.

MAGASIN D'OCCASIONS
PHILIPPE BRETON, 20, rue St-Edouard, Tel. 2123 W. Achète vêtements usagés pour hommes ou femmes, et outils de toutes sortes. Grandes occasions.

MEDECINS
Dr. P.-F. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité : maladies du cœur et des poumons (surtout la tuberculose). Rayons X. Tel. 1700, 27, rue Brooks.

Dr. J.-A. DARCIE & Dr. LIONEL DARCIE, spécialistes : maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darcie, 24, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tel. 654. Hôpital Privé.

Dr. J. ALBERT DION, médecin-chien, spécialiste interne des hôpitaux Sacré-Cœur et Hôtel-Dieu, Montréal. St-Vincent de Paul, Sherbrooke et King-Ouest. App. 2, Tel. 493, 119 King-Ouest. App. 2, Sherbrooke.

Dr. McABRE & PLANTÉ : Yeux, oreilles, nez, gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tel. 1740. Consultations : 930 à m. à 12 h. 130 à 5 p. m.

Dr. L.-A. TREBARD, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité : maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone : 159.

RADIO
J. J. COTE, 31B, 1ère Avenue Nord. Spécialiste en installation et réparation de radios de toutes marques. Service rapide et garanti. Appelez 47J.

VENTE A L'ENCAN
A Las Mégantic, mardi le 28 octobre à 10 am.

Un char de bon jeunes chevaux, de 1 an à 3 ans en parfaites conditions, venant directement de l'ouest canadien, seront vendus sans réserve. Vous en trouverez jusqu'à 1,000 lbs.

James LEMAY, Encanteur licencié.

PAVO NURMI VEUT SONGER A AUTRE CHOSE
(Suite de la page 6)

Les jambes, en cours de course. L'après-midi ou le soir, au cours des claires nuits d'été cordiques, ils courent à travers bois, mais tout en souplesse, en suivant les moelles pieux qui sillonnent les forêts finlandaises.

On ne connaît pas certains exercices qu'accomplissent les coureurs.

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES

FORGUES — Les funérailles de Mlle Estelle Forgues, décédée à l'âge de 72 ans, auront lieu jeudi, le 23 octobre, 1930. Le convoi funéraire quittera la résidence de M. Young Sanson, 16, rue Brooks, à 45 heures, pour se rendre à la cathédrale.

LA RADIO
(Suite de la page 2)

11.05 p.m. — Orchestre.
11.40 p.m. — Moonbeams.
12.00 p.m. — Brook & Ross.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Phil Cook.
12.45 p.m. — Literary Digest.
1.00 p.m. — Programme Dependent.
1.15 p.m. — Quaker Man.
1.30 p.m. — Variety.
1.45 p.m. — Programme de publicité nationale de radio.
2.00 p.m. — Sylvia Forester.
2.15 p.m. — Penet Revue.
2.30 p.m. — Heure Camel Pleasure.
2.45 p.m. — Orchestre.
3.00 p.m. — Orchestre.
3.15 p.m. — Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre.
3.45 p.m. — Orchestre.
4.00 p.m. — Orchestre.
4.15 p.m. — Orchestre.
4.30 p.m. — Orchestre.
4.45 p.m. — Orchestre.
5.00 p.m. — Orchestre.
5.15 p.m. — Orchestre.
5.30 p.m. — Orchestre.
5.45 p.m. — Orchestre.
6.00 p.m. — Orchestre.
6.15 p.m. — Orchestre.
6.30 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Orchestre.
7.00 p.m. — Orchestre.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.30 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m. — Orchestre.
8.00 p.m. — Orchestre.
8.15 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
8.45 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Orchestre.
9.15 p.m. — Orchestre.
9.30 p.m. — Orchestre.
9.45 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Orchestre.
10.15 p.m. — Orchestre.
10.30 p.m. — Orchestre.
10.45 p.m. — Orchestre.
11.00 p.m. — Orchestre.
11.15 p.m. — Orchestre.
11.30 p.m. — Orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre.
12.00 p.m. — Orchestre.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Orchestre.
12.45 p.m. — Orchestre.
1.00 p.m. — Orchestre.
1.15 p.m. — Orchestre.
1.30 p.m. — Orchestre.
1.45 p.m. — Orchestre.
2.00 p.m. — Orchestre.
2.15 p.m. — Orchestre.
2.30 p.m. — Orchestre.
2.45 p.m. — Orchestre.
3.00 p.m. — Orchestre.
3.15 p.m. — Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre.
3.45 p.m. — Orchestre.
4.00 p.m. — Orchestre.
4.15 p.m. — Orchestre.
4.30 p.m. — Orchestre.
4.45 p.m. — Orchestre.
5.00 p.m. — Orchestre.
5.15 p.m. — Orchestre.
5.30 p.m. — Orchestre.
5.45 p.m. — Orchestre.
6.00 p.m. — Orchestre.
6.15 p.m. — Orchestre.
6.30 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Orchestre.
7.00 p.m. — Orchestre.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.30 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m. — Orchestre.
8.00 p.m. — Orchestre.
8.15 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
8.45 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Orchestre.
9.15 p.m. — Orchestre.
9.30 p.m. — Orchestre.
9.45 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Orchestre.
10.15 p.m. — Orchestre.
10.30 p.m. — Orchestre.
10.45 p.m. — Orchestre.
11.00 p.m. — Orchestre.
11.15 p.m. — Orchestre.
11.30 p.m. — Orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre.
12.00 p.m. — Orchestre.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Orchestre.
12.45 p.m. — Orchestre.
1.00 p.m. — Orchestre.
1.15 p.m. — Orchestre.
1.30 p.m. — Orchestre.
1.45 p.m. — Orchestre.
2.00 p.m. — Orchestre.
2.15 p.m. — Orchestre.
2.30 p.m. — Orchestre.
2.45 p.m. — Orchestre.
3.00 p.m. — Orchestre.
3.15 p.m. — Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre.
3.45 p.m. — Orchestre.
4.00 p.m. — Orchestre.
4.15 p.m. — Orchestre.
4.30 p.m. — Orchestre.
4.45 p.m. — Orchestre.
5.00 p.m. — Orchestre.
5.15 p.m. — Orchestre.
5.30 p.m. — Orchestre.
5.45 p.m. — Orchestre.
6.00 p.m. — Orchestre.
6.15 p.m. — Orchestre.
6.30 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Orchestre.
7.00 p.m. — Orchestre.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.30 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m. — Orchestre.
8.00 p.m. — Orchestre.
8.15 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
8.45 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Orchestre.
9.15 p.m. — Orchestre.
9.30 p.m. — Orchestre.
9.45 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Orchestre.
10.15 p.m. — Orchestre.
10.30 p.m. — Orchestre.
10.45 p.m. — Orchestre.
11.00 p.m. — Orchestre.
11.15 p.m. — Orchestre.
11.30 p.m. — Orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre.
12.00 p.m. — Orchestre.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Orchestre.
12.45 p.m. — Orchestre.
1.00 p.m. — Orchestre.
1.15 p.m. — Orchestre.
1.30 p.m. — Orchestre.
1.45 p.m. — Orchestre.
2.00 p.m. — Orchestre.
2.15 p.m. — Orchestre.
2.30 p.m. — Orchestre.
2.45 p.m. — Orchestre.
3.00 p.m. — Orchestre.
3.15 p.m. — Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre.
3.45 p.m. — Orchestre.
4.00 p.m. — Orchestre.
4.15 p.m. — Orchestre.
4.30 p.m. — Orchestre.
4.45 p.m. — Orchestre.
5.00 p.m. — Orchestre.
5.15 p.m. — Orchestre.
5.30 p.m. — Orchestre.
5.45 p.m. — Orchestre.
6.00 p.m. — Orchestre.
6.15 p.m. — Orchestre.
6.30 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Orchestre.
7.00 p.m. — Orchestre.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.30 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m. — Orchestre.
8.00 p.m. — Orchestre.
8.15 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
8.45 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Orchestre.
9.15 p.m. — Orchestre.
9.30 p.m. — Orchestre.
9.45 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Orchestre.
10.15 p.m. — Orchestre.
10.30 p.m. — Orchestre.
10.45 p.m. — Orchestre.
11.00 p.m. — Orchestre.
11.15 p.m. — Orchestre.
11.30 p.m. — Orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre.
12.00 p.m. — Orchestre.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Orchestre.
12.45 p.m. — Orchestre.
1.00 p.m. — Orchestre.
1.15 p.m. — Orchestre.
1.30 p.m. — Orchestre.
1.45 p.m. — Orchestre.
2.00 p.m. — Orchestre.
2.15 p.m. — Orchestre.
2.30 p.m. — Orchestre.
2.45 p.m. — Orchestre.
3.00 p.m. — Orchestre.
3.15 p.m. — Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre.
3.45 p.m. — Orchestre.
4.00 p.m. — Orchestre.
4.15 p.m. — Orchestre.
4.30 p.m. — Orchestre.
4.45 p.m. — Orchestre.
5.00 p.m. — Orchestre.
5.15 p.m. — Orchestre.
5.30 p.m. — Orchestre.
5.45 p.m. — Orchestre.
6.00 p.m. — Orchestre.
6.15 p.m. — Orchestre.
6.30 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Orchestre.
7.00 p.m. — Orchestre.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.30 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m. — Orchestre.
8.00 p.m. — Orchestre.
8.15 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
8.45 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Orchestre.
9.15 p.m. — Orchestre.
9.30 p.m. — Orchestre.
9.45 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Orchestre.
10.15 p.m. — Orchestre.
10.30 p.m. — Orchestre.
10.45 p.m. — Orchestre.
11.00 p.m. — Orchestre.
11.15 p.m. — Orchestre.
11.30 p.m. — Orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre.
12.00 p.m. — Orchestre.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Orchestre.
12.45 p.m. — Orchestre.
1.00 p.m. — Orchestre.
1.15 p.m. — Orchestre.
1.30 p.m. — Orchestre.
1.45 p.m. — Orchestre.
2.00 p.m. — Orchestre.
2.15 p.m. — Orchestre.
2.30 p.m. — Orchestre.
2.45 p.m. — Orchestre.
3.00 p.m. — Orchestre.
3.15 p.m. — Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre.
3.45 p.m. — Orchestre.
4.00 p.m. — Orchestre.
4.15 p.m. — Orchestre.
4.30 p.m. — Orchestre.
4.45 p.m. — Orchestre.
5.00 p.m. — Orchestre.
5.15 p.m. — Orchestre.
5.30 p.m. — Orchestre.
5.45 p.m. — Orchestre.
6.00 p.m. — Orchestre.
6.15 p.m. — Orchestre.
6.30 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Orchestre.
7.00 p.m. — Orchestre.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.30 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m. — Orchestre.
8.00 p.m. — Orchestre.
8.15 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
8.45 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Orchestre.
9.15 p.m. — Orchestre.
9.30 p.m. — Orchestre.
9.45 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Orchestre.
10.15 p.m. — Orchestre.
10.30 p.m. — Orchestre.
10.45 p.m. — Orchestre.
11.00 p.m. — Orchestre.
11.15 p.m. — Orchestre.
11.30 p.m. — Orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre.
12.00 p.m. — Orchestre.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Orchestre.
12.45 p.m. — Orchestre.
1.00 p.m. — Orchestre.
1.15 p.m. — Orchestre.
1.30 p.m. — Orchestre.
1.45 p.m. — Orchestre.
2.00 p.m. — Orchestre.
2.15 p.m. — Orchestre.
2.30 p.m. — Orchestre.
2.45 p.m. — Orchestre.
3.00 p.m. — Orchestre.
3.15 p.m. — Orchestre.
3.30 p.m. — Orchestre.
3.45 p.m. — Orchestre.
4.00 p.m. — Orchestre.
4.15 p.m. — Orchestre.
4.30 p.m. — Orchestre.
4.45 p.m. — Orchestre.
5.00 p.m. — Orchestre.
5.15 p.m. — Orchestre.
5.30 p.m. — Orchestre.
5.45 p.m. — Orchestre.
6.00 p.m. — Orchestre.
6.15 p.m. — Orchestre.
6.30 p.m. — Orchestre.
6.45 p.m. — Orchestre.
7.00 p.m. — Orchestre.
7.15 p.m. — Orchestre.
7.30 p.m. — Orchestre.
7.45 p.m. — Orchestre.
8.00 p.m. — Orchestre.
8.15 p.m. — Orchestre.
8.30 p.m. — Orchestre.
8.45 p.m. — Orchestre.
9.00 p.m. — Orchestre.
9.15 p.m. — Orchestre.
9.30 p.m. — Orchestre.
9.45 p.m. — Orchestre.
10.00 p.m. — Orchestre.
10.15 p.m. — Orchestre.
10.30 p.m. — Orchestre.
10.45 p.m. — Orchestre.
11.00 p.m. — Orchestre.
11.15 p.m. — Orchestre.
11.30 p.m. — Orchestre.
11.45 p.m. — Orchestre.
12.00 p.m. — Orchestre.
12.15 p.m. — Orchestre.
12.30 p.m. — Orchestre.
12.45 p.m. — Orchestre.
1.00 p.m. — Orchestre.
1.15 p.m. — Orchestre.
1.30 p.m. — Orchestre.
1.45

te gras de ceurre pendant 292 jours de la saison de 1920-30.

En revendiquant un record pour ce troupeau qui appartient à M. J. Kennedy, M. T. Hickey, directeur de la Société de Contrôle de l'Arche Ouest, dit que l'on a obtenu des moyennes plus élevées pour des troupeaux de 40 à 80 vaches, si que c'est la première fois qu'un troupeau comptant plus de 150 vaches a donné une moyenne qui dépasse 300 livres.

"Je prétends, dit Mickey, qu'une vache de ce troupeau a produit un veau de 140 livres, et qu'il y en a eu plus grand exploit qu'une moyenne de 400 livres pour un troupeau de 90 à 95 vaches".

VACHES A HAUTE PRODUCTION
(Spécial à la "Tribune")

AUCKLAND, N.-B. — Le groupe de Te Araroa, l'un des fermes de contrôle des vaches laitières prétend avoir obtenu un record de troupeau dans la production de gras de beurre; ce record aurait été fait par l'un des troupeaux du domaine de Chudleigh; que ce troupeau se compose de 152 vaches qui ont produit en moyenne 320,8 livres

**C'est si Facile! Donne santé au cuir chevelu;
Nouveau Lustre, Nouvelle Vigueur aux Cheveux!**

Des millions et des millions d'hommes et femmes ont découvert et adopté pour cette même méthode dissout la croûte de pellicules et redonne au cuir chevelu cette couleur rose de la santé, rend la chevelure douce, lustrée, épaisse et vigoureuse.

Pourquoi l'essayer ? L'exemple de cette grande multitude de personnes vous indique le moyen sûr et prompt de vous débarrasser des pellicules et de toutes les maladies de cheveux qu'elles causent !

Achetez aujourd'hui une bouteille de Danderine chez votre pharmacien ou votre marchand. Mettez-en un peu sur votre brosse chaque fois que vous vous peignez. Pétrant jusqu'à la tête, l'on a vite ressenti le piquement que cause sa propriété adoucissante. Le cuir chevelu, très doux devient frais, confortable, en santé. La croûte de pellicules fond tout simplement.

Les pellicules sont invisibles; et elles sont la cause reconnue des cheveux gris prématurés, de la calvitie, des cheveux secs, cassants ou mats. Quand cette teigne est enlevée du cuir chevelu, Danderine à vite ramené la chevelure à son état normal. Elle devient douce, luisante, épaisse et abondante.

Essayez Danderine aujourd'hui et mettez fin aux maladies de la chevelure. Une bouteille de trente-cinq sous suffit pour en démontrer toute la valeur.

1292

L'expédition envoyée dans la Baie par le gouvernement comprenait un chalutier à vapeur, le "Loubyrne" loué pour cette fin d'une compagnie de pêche, et muni de tout l'attirail nécessaire aux opérations de ces navires. Le vaisseau portait aussi des filets, des lignes à mains, des lignes longues et des dories, pouvant servir à diverses méthodes de pêche. L'expédition possédait

pour votre pain, vos
gâteaux et pâtisseries"